

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 11

[1540], Jean Ruelle (Paris)

Single sheet: female figure

(sheet with male figure probably missing)

*PERVTILIS ANATOMES INTERIORVM MVLIE= // RIS PARTIVM COGNITIO, AC
EARVMDEM SITVS, FIGVRA, // NVMERVS, POSITIO, HAVD INIVCVNDA COGNITV.*

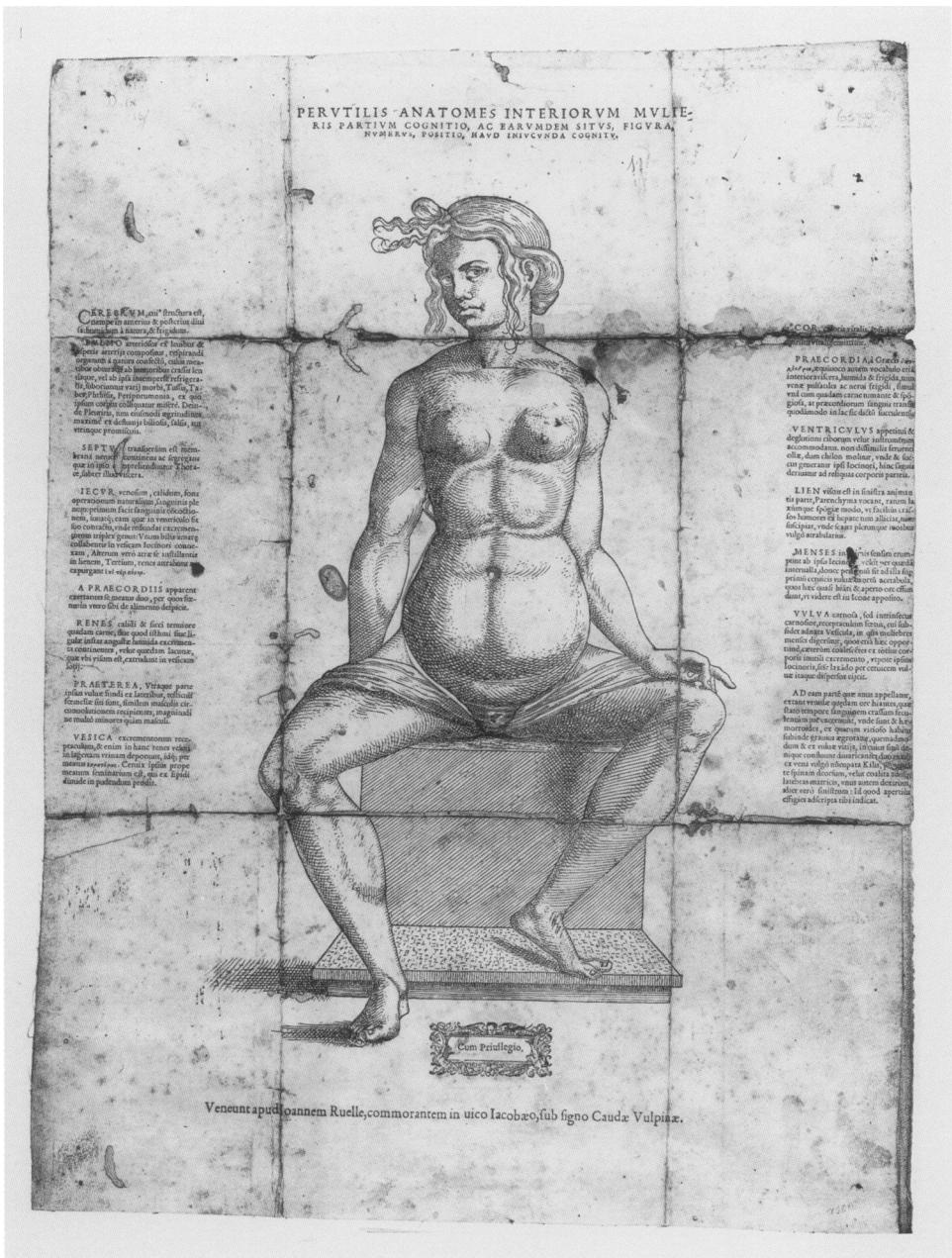
Imprint: *Veneunt apud Ioannem Ruelle, commorantem in vico Iacobæo, sub signo Caudæ
Vulpinæ.*

Description: woodcut, 41 x 31 cm.

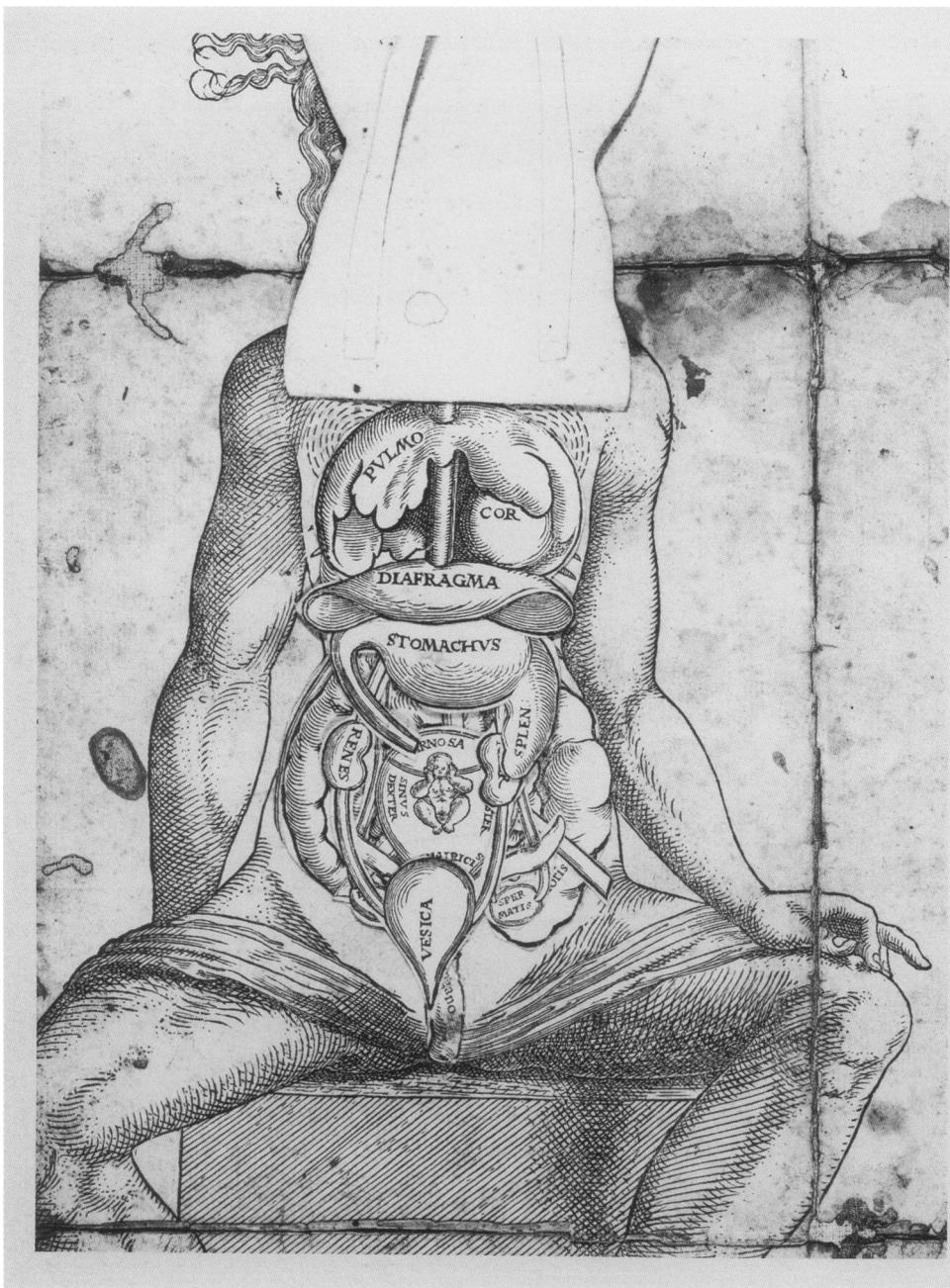
Explanatory text in Latin, in single columns down each side of the figure. At the foot are the words “Cum Priuilegio.” in a decorative frame.

Bibliography: Crummer (1923), cl. 4, type III; Maggs (1929), 111; Wellcome (1996), I, 289.5.

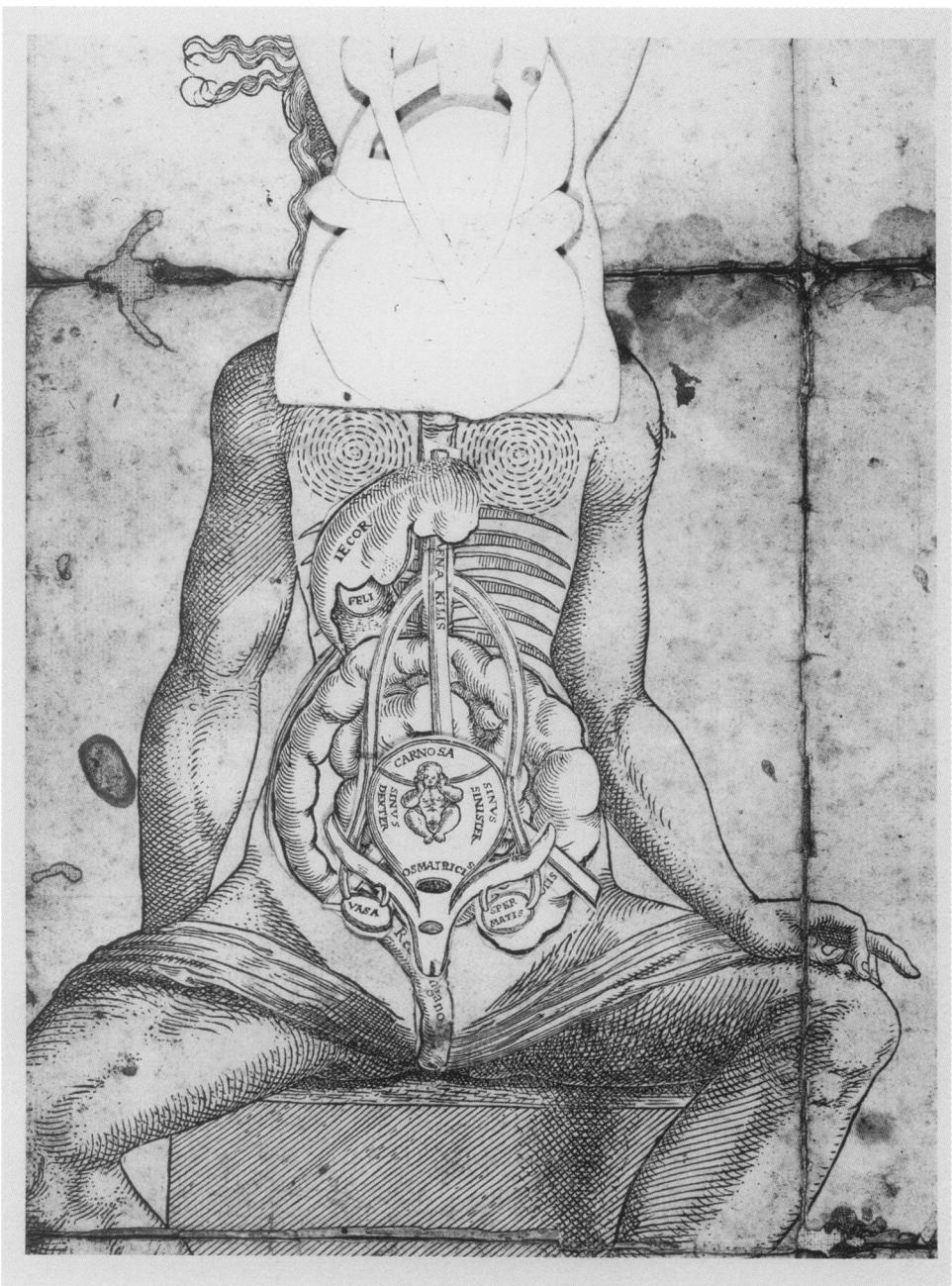
Copy: London, Wellcome Library (EPB 289.5).



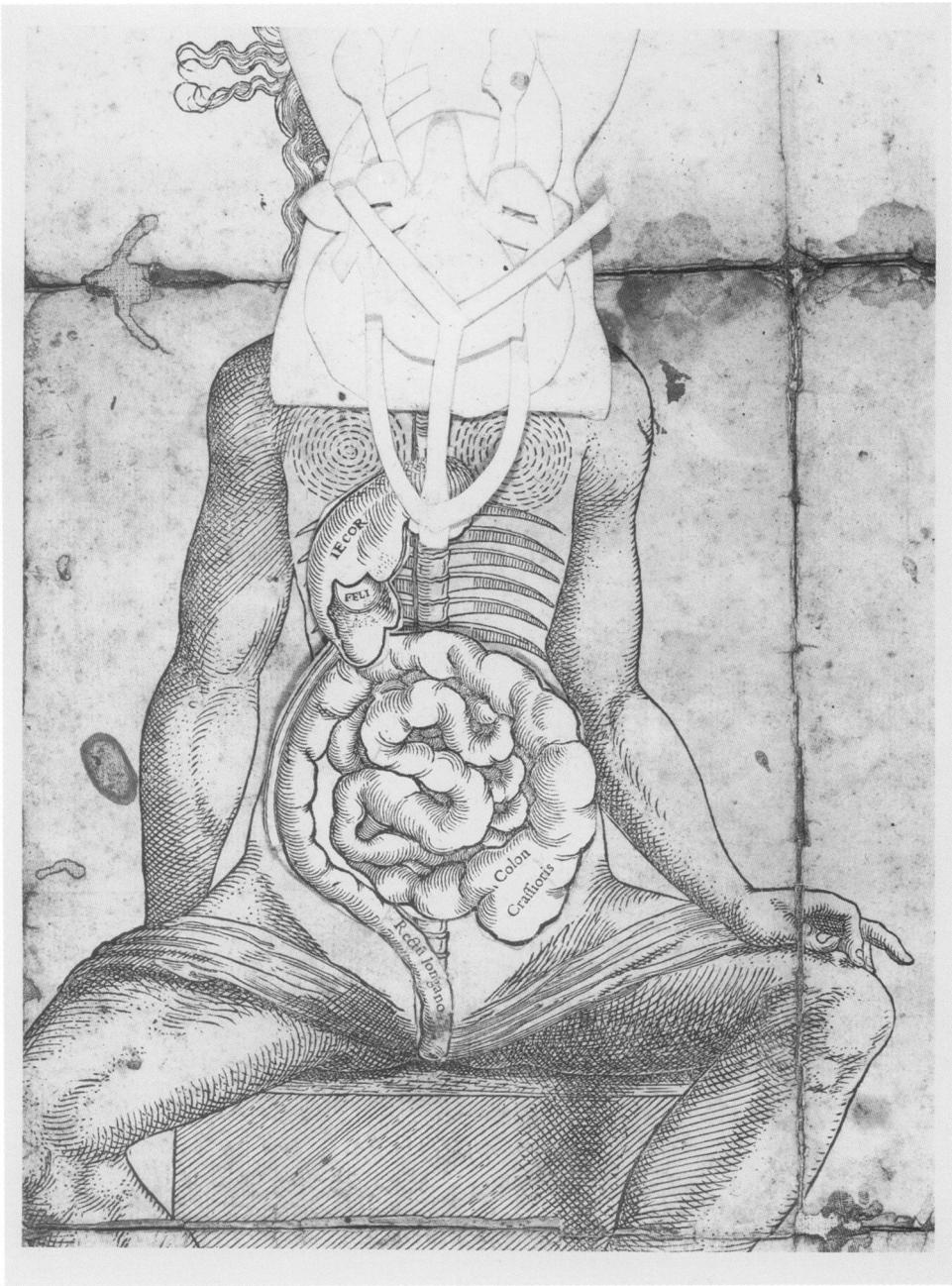
Cat. II (a)



Cat. II (b)



Cat. II (c)



Cat. II (d)

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 12

[1540], Jean Ruelle (Paris)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Vif Pourtraict Des Parties Interieures // DV CORPS HVMAIN.

2. [female figure]

Anatomie Tresutile Pour Congnoistre // LES PARTIES INTERIEVRES DE LA FEMME, ET LA // Situation, Figure, Nombre, Et Position Dicelle.

Imprint: [the same on both sheets]: A PARIS. // Par Iehan Ruelle Demourant en La Grand Rue Sainct Iacques // AVEC PREVILEGE.

Description: woodcuts, 39.8 x 34 cm.

The text on both sheets is in French. On sheet 1 it is printed in columns on both sides of the male figure, arranged alphabetically from A to Z with a description of the corresponding organs. Below the figure is a text with the incipit “IL ya un dict ancien & noble, lequel nest pas venu de lhommme, mais de Dieu. Cõgnois toy mesmes. . . . ”.

On sheet 2 the text is printed on both sides of the figure as on sheet 1 (from A to P).

Bibliography: Lindberg (1953); Schéle (1965), p. 153.

Copy: Stockholm, Collections of the Swedish Royal Library, bound with T. Geminus (1545).

Vif Pourtrait Des Parties Interieures

DV CORPS HV MAIN.

A
CLARITERE par laquelle nous inspirons l'air cincé, & respirés, vicés des poumons, ou sujets à la lèpre, en forme de tuyau, laquelle on appelle en grec Trachia arteria, en latin Alpæ arteria Gurgulio, canna pulmonis, meatus spiritus, exterior colla fistula, elle va aux poumons & au cœur, auquel par icel le artere lait esl conduict, & fe distice, en plusieures condensiter cauerneux partant la substance du poulmon.

C Le Poumon est l'instrument de respiration, car il attire a soy laser & le red parquoy il est plein de petitz trous & vuydes cauernes, & se defelct & deprime en soy pour respirer, & se relleve pour inspirer, tout ainsi que font les souffles de vs Maréchal, il leur pourraist a la forme de un ongle de beuf il est subiect a ulceration & inflammation.

Le Cœur en langues Arabes que sait

elle Kabb, partie en laquelle la vie est
et tenuer gouverneresse du fang spirituel,
il est fise desoubf la manelle
ferre cōpōse e forme aque g le fond,
large par le haut, il a deus ventricus
et au sensite duquel est porte par lar-
ge et venseut tout lare stile que les pouls
nous lay ont prepré. Il est subiect a
aucuns maladie, excepte paralysie, de
quelle libone meurt subitement, ainsi
que dicit Celiaus Aurielaüs, medecin bié-
meux & methodique.

Le Diaphragme sépare du r̄t̄re su-
cieur, en quoy est le p̄rit vital, du r̄t̄re
inferieur, à quelz sont les vaisseaux
qui appartiennent à nourrir l'homme.

E
Le Gosier en l'âgue Arabique se appelle Gula Neti, en Grèc α sophagus, & la flente itériere du col, par laquel le manger & le boyre passe, & décedoit à la cricité du ventricule, & de la ventre.

F
Le commencement du ventre celi se
pelle Estomach la bouche du ventri-
& envuolue lorifice de lestomach
icelyu confiste la faculte de auoir ap-
t de manger, & de faire la coction,
celle office de ventre celles les ancies
est appelle Cardia, cest adire, le cuer
qui remoigne Galen, & a cause de
ce appellatio[n] on a confitme de dite,
maladie du Cuer & la doleur du
cuer, jaquelle Plaute interprete cordo-
m, cest adire, doleur de cuer.

G
Le Ventricule se appelle en langage
ce collia gafir, asly stomach³, mais
n pas si souuent, le ventre, ventricula-
& vulgairement stomach, & aucun-
rs le ventre, ou sont les boyaux & la
matiere fecale. Cest l'instrument pour
entre la viande, fait par nature pour re-
couvrir le nutriment humide & sec, sem-
ble a une fornaisse, & est subiect a plus
ieurs maladies.

H
Le fond du ventre & orifice inferi-
or est bien ferme durant le temps que
la coition se fait au véticule, & après
la coition il se ouvre par soy même &
se vers le coste dextre.

I
PYLOrus en vulgaire est appelle le
pertier & lyfne du fond da ventre.
presce portier se ensuyt vn intestin
mme ecphyx, & apres se ensuyt vn
vn intestin nomme Jejunum

Le foie est une partie qui fait le siège d'un doux & amoureux embrasement & touchement de la partie dextre haute & entretient en chaleur le levéculé, de la partie interne il est creux cause de la partie externe il est bas & gibbereux, la substance qui est au fond attire des intestins se cuist & arme en sang, & ce qui est inutile est



APARIS.

le Demourant en La Grand Rue Sain

Cat. 12: 1 (a)

169

Vif Pourtraict Des Parties Interieures DU CORPS HYMAIN.

CLARTERE A par laquelle nous appellez l'halteur, & le respirer, venant des poisons de l'air, ou de la partie inferieure du corps humain, laquelle est en la Thracia arteria, ou latin Ajaera arteria. Ourgane canalis palmarum, neutros spinae, extremitate d'abord, & qui fait les poumons & au cent, auquel par lequel le artere luce est conduite, & se divise, en plusieurs rameaux, & qui enfin part, my la fibulane du poituron.

CLe poituron, ou la trachée d'aspiration, ce qui attire a soy l'air & le rétouche, par lequel il est plein de petits trous & veines, qui sont au nombre de trente & que l'on appelle la trachéoptrine en soy pour respirer, & le cilier pour inspirer, tout ainsi que font les loulées de la vache, & lequel, s'il portoit à la forme de son ventre, il étoit pourroit à la vibration & à l'infiammation.

CLe Cœur en langue Arabique se appelle Kalb, partie en laquelle la vie est contenue gouttereuse du sang spirante, & qui est au commencement de la trachée & celi de la poituron, en forme aigle le fond, & large le haut, il a deux ventricles, les uns au dessus, les autres au dessous, la partie venenue tout le long que lequel moultz luy ont préparé. Il n'est fabriqué a aucun malade, excepte paralysie, de laquelle il est assuré de guérir promptement, ainsi que dicit Celius Aurelianus, medecin sic fameus & orthochron.

CLe Diaphragme sépare le ventre, & le thorax, en quoy il est principal, du rôtement, & de la respiration, & de toutes les parties qui appartiennent a nostre homme.

CLe Gofra ou Foie en Arabique se appelle Gula Neri, ou Greco & lopogut, celi la fleur sterile du col, par laquelle le sang & le boyce pâtie, & déclie droit, & distince du ventre, & de la aventure.

CLe commencement du ventre, ou le foie appelle l'Estomach la bouché du ventricle, & renouvelare lorifice de l'estomach en dedans, & de l'oreille en dehors, apert de manger, & de faire la coction, & ouifice de ventricle les anciles & les os, & de l'oreille les os, & le coeur, tout que renomme Galien. X a cause de celi appellation ou a confiument de dire, la maladie de l'estomach & la dolere d'entre l'oreille & l'oreille de l'autre, celi est du latin, celi est, dolere de cœur.

CLe Ventriculus ou ventre en langage Greco callia gaster, ou llympham, mais non pas si souuent, le ventre, ventriculus, & le ventre, & le ventre, & le ventre, & le ventre, ou font le boyce & la matiere fecale. Cest le instrument pour cuire la viande, faire la purée, & recevoir la matiere fecale, & faire la purée, & transformable a une forme, & de l'oblique a plus deurs malades.

CLe fond du ventre & orifice Inferior en celi bien ferme, durant le temps que la coction est faite, & au contraire, apres la coction il est ouvert par soy mesme & tire vers le collet de dedes.

CPYLORUS en valgaire il appelle le pontier & lylsne du fond du ventre, Apres ce passe le chyme, ou autre nomme purée, & ayens le chyme, va auste iacetin lequel leintement.

CLe foie est une partie qui fait le fig, lequel dont doux & amoureux embrasse le corps & coucheuse de la partie dextre des os, & de la partie inferieure du ventricle, de la partie interiore de l'oreille & cause de la partie interiore il est bon de la partie inferieure, & au contraire il est tout au contraire des intestins & caill & tourne en sang, & le qui est insutile ea.

IL ya a fist ancien & noble, lequel neff par veau de l'homme, mal de Dian, Cognac & soy mefmes. Par lequel il me semble n'entre clame de autre chose que de contempler la marveilleuse composition du corps humain, le Nombre, Ordre & position des autres parties, & l'office des celles. Laquelle chose a auoir exercé l'apprunt felement aux medecins, mais aussi a tous ceux qui ont volonté de connoistre & feignement enquerir les faulx & facerces merveilleux de l'ouraie de Dieu. Et ce peult estre plus manifeste, que il n'est auant l'art de la medecine, & de la chirurgie, & de la conognolue qui nia tout au contraire de ce que l'on auroit de la force de l'homme, & il deobut plus que les autres parties a refuser en ordene. Pour celi cause aude ce prime en celi tableau, que nous n'ayons pas les entrailles du corps humain. Afin que nous les puissions reduire en memoire a ceulz qui les ont experimenteres aux corps morts, & que nous puissions auflz inciter a congoisance & deur de Anatome ce aulz qui ne fait pas beaucoup affectionnes envers il noble contemplation.

APARIS.

Par le han Ruelle Demourant en La Grand Rue Saint Iacques

AVEC PREVILEGE.

Cat. 12: 1 (b)

Anatomic Tresutile Pour Congnoistre

LES PARTIES INTERIEUVRES DE LA FEMME, ET LA
Situation, Figure, Nombre, Et Position Dicelle.



LE C E Rveau de la nature est trésic & bénide, duquel la composition est déivise en deux parties, c'est à savoir l'entieresse & pénétrante.

LLE Poisnus s'aplein d'arrees, & compose de latice venuene, & de larcere, laquelle on appelle en Latin Alaris armenie, infirmité que naues a force de poissner, & qui conduict & canaux duquel filz sent elloupe & humures répétées, & viles, & qui sont le plus viles, & qui procedent beaucoup de malades, cōme tous : vescicato de poisnus, ressors de poisnus, & de corps, inflammation de poisnus, plastrer, desquelles malades le corps des homs est presque tout corrompu, dissangue & tressore desquelles, qui viennent principalement de humours liueuses, facyes, ou de toutes deux mectiles.

LLE DIAPHEON est une maladie qui n'assure, & contenante ce qu'il co-
pris dedans le torax, au contraire ap-
pelé vence supérieure, separant les
entrailles qui sont dedous le ledit
ventricule.

LLE FOIE est plein de veines, aussi comme dans les operations na-
turelles, plain de sang, & premièrement fait à la coctio du sang, & par son chevremont ayde le coeur qui le fait en son tour faire le vesr et rado
dans trois espèces de cercle, la pre-
mier est la cholerre amere, qui cou-
re le foie, la seconde la cholerre acide,
qui le pousse au fole, la maladie chole-
rique qui est distille & descend en la
tache des tons de la vesse de truyfet
me, & le pousse en la velle.

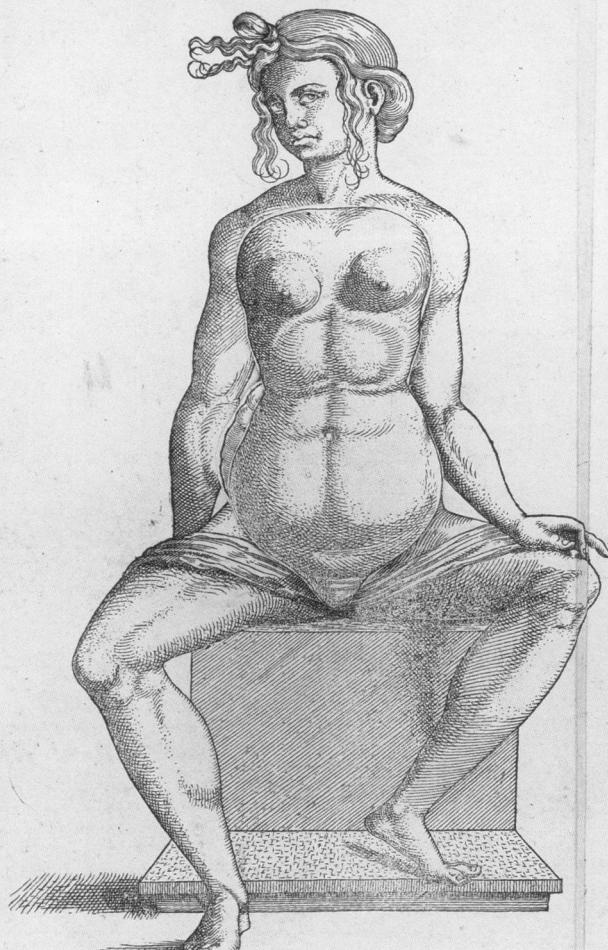
LLe fome lequel il appertient des osseins, qui fontent & s'èdis-
sent, par lequel l'enfant en la ma-
trice faitre & se distribue lallement
qui lui est nécessaire.

LLes Reins font chaste & ferre,
s'emploie de la chair fustille, &
veineuse, & qui est dure, aussi
comme vies fufle ou tranché, qu'on
faid pour recouler les caues : lequel
est assuré de la force de la vesse, &
quant beforent en la vesse de la
matrice, par pouz myndis, qui repref-
tentent vng long col, ou vne prude
langue ollonge.

LDemandez vers les confles, au
table de la matrice, ou long, aussi
d'autre font furer les confles de la
matrice, & reconuent semblable cir-
conference, & de la force de la matrice
mais ils font beaucoup plus
petites que celles du male.

LA Vesse est une partie dédiée
à recevoir le fecement, en laquelle les
Reins sont dedous vne vesse bénide :
laquelle est en forme de coupe
latine, le cou d'ellic commence au-
pres des uissoisse qui portent la fe-
mence, lequel contient tout ont-
gut, & a telles de peau fortifi-
ée du couillon & peau à la naosse
de la femme.

LLa Velle est une partie dédiée
à la chaleur virale, & de la vie
aust, duquel le sang & aussi l'épître
par lequel force, & a force, le sang je-
ritue.



APARIS.

Par Iehan Ruell Demourant en la Grand Rue Saint Jacques

AVEC PREVILEGE.



CLa Region des coetus sous le ventricule, des Grecs est appellee hypochondre, mais nous ne trouvons que l'ancienne signification, voilà dire aussi les entrailles interieures froides & humides arrees, dequel les la force de la vesse, & le sens des sens, qui sont de la force, & au sens froid, & signifie aussi une claire en-
fèble & sp̄i p̄sante, mais il est pour nous de la force de la vesse, des en-
trailles au contraire, au sens accoutumé se misse en tant
ainsi appelle pleine de sueur.

CLe ventricule est l'intensité ac-
commode a exercer l'appetit, & de faire la coction viande, embla
blé de la force de la vesse, au temps
qu'il fait la coction, duquel lalement apres qu'il est engendré, est
posterior au temps, ou le foie le fait effi-
diminut au temps de la coction.

CLa Rarte est une partie des en-
trailles, finie a la force de animal,
laquelle on appelle parcnephys, cest a dire, affluo d'humeurs australes, qui sont de la force de
eigress & caviles, composé d'une
chair rare & lache en maniere d'el-
pange, alio qui plus facilement
les humures craves & sp̄santes, dont
procède foudroyans vns malades:
qui sont vulgirement don-
leure de Rate.

CLes Fole de laire qui viennent aux
femmes par chascun meys, proce-
dent du foie au commencement peu a
peu, & come par intervalles de teips
plus ou moins, qui sont au temps une
petite vaillante qui forte sur le pre-
mier commencement & origine du
col de la matrice, ou la force de
fang ces vaillants ayant a gage
abondance comme cestho vng col
d'autre oultre, ainsi qu'il appert en
cette figure.

CLa Matrice chamee p
les ouilles chamee, laquelle
est recouer l'enfant de laquelle
la vase pettie velle adhescere, en
tant que laquelle qui est de la matrice
est digere, lequel au temps de
petite velle le vase par le col de
matrice, quand est bulon, mais
celle de la matrice est de la force
des extremes souffres, & que le vase
detache de part tout le corps, pris
cigale de la matrice.

CEN est une partie que lon appelle
le couillon du col, ou sacques veines
qui sont le plus chamee, au temps
certains éploré & relati-
tess d'acorpore vng epes & me-
lasse, qui est de la force de la
matrice, cest a dire, affluo de
fang, desquelles apres quelles one
bien au temps de la force de la
matrice, le vase greffement male
tout comme de la matrice, en l'ef-
facement de la force de la matrice
comme faffemblé deux pettes vaill-
antes, qui se couerent & la, & vien-
nent au temps de la force de la
matrice, laquelle se coule & traîne
en bas par defaus le col deschaine, &
ceux qui sont au temps de la force
en ensemble, viennent au temps a la ca-
pacite de la matrice, vng a la partie
dextre, laire a la senestre, laquelle
se coule au temps de la force de la matrice,
cette figure yccroite.



Cat. 12: 2 (a)

Anatomic Tresutile Pour Congnoistre

LES PARTIES INTERIEUVRES DE LA FEMME, ET LA
Situation, Figure, Nombre, Et Position Dicelle.



LE CE Rameau de la crosse est froid & humide, duquel la composition est devisee en deux parties, celle a sauvour est l'interieure & postérieure.

LE Poumon est plein d'arteres, & composey de tissus venous, & de tissus arterics, ou sanguins. L'an Alpera arterica, instrument que saute a faict pour respirer. Les condies de l'air qui entrent dans le corps p' humours especielles de vitales, ou par interstices refrigeres, prevoit bonement de maladies, come toutz vicariante, maladie, extensio[n]n & merege de corps, infestation de poumons, pleurisie, dolere, &c. Les humours du corps de l'homme est gairement conforez, danisq[ue] toutes sortes de maladies, qui sont les principales, de fluxions bilieuses, fables, ou de toutes deux mettentes.

Le Diaphragme est, une membrane nerveuse, contenant ce qui est pris dans le thorax, autrement appelle ventricule, qui empêche les entrailles qui sont dedoubs Jeudi ventre superieur.

Le FOIE est plein de veines, chaud, fontaine des operations naturelles, plein de sang, & prevenant de la mort. Ses arteres, & ses veines touchent ayde la coquion qui se fait au ventricule, de quoys redi des arteres et p[ro]p[ri]etez de terminer la preisse est, p[er] le rebours de la coquion le & chevaux la vesicle, qui est adhésive au Foie. La vesicule, le melan chole, & le foie sont tous dans la vase. Les Reins entrent, le trysfief jas, & le purgent en la vase.

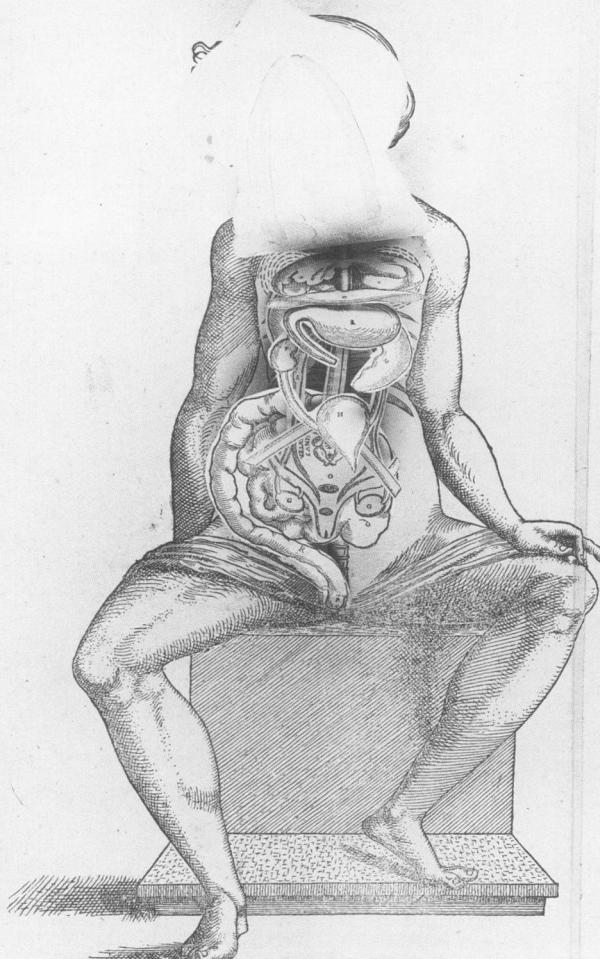
Parmy les entrailles appartenent deux coquions qui forment s'etendent, par ledit de l'enfant en la matrone, & le foie est en quelque hameau qu'il est necessaire.

Les Reins sont chauds & fous, au po[s]t de chaleure fabrice, & contiennent excessivement humide, aussi vis que le foie, que le coquion qui est plus sec des deux, mais qu'il est excessivement le coquion Reins expangé, quant beforez est en la vesicle de la mort, p[er] le rebours de la mort, qui reprefentent ring long col, ou une poche large et baude.

Du mardiage, vers les couilles, au fond de la matrice d'ung couille, & d'autre sont finies les couilles de la femme, qui sont au fond de la matrice, que les couilles du male, mais il est trop beaucoup plus petite que celle du male.

La Vesicule est une partie d'artere a excess de lait, en dessous est Reins couverts de la vesicule humecte le par les vaissaux vesicaires couille, le col d'el[le] commence au pied de la matrice, & descend au fond de la matrice, lesquels prennent leur origine de la teste & parise superieure du couillon & vont a la naute de la matrice.

Le coude de la crosse est de l'origine d'un chaleure vesicale, & de la vis aussi, duquel le sang & aussi l'esprit vital en sort, c'est a dire, le sang ipsius.



La Region des coquions foibla le ventricule, des Grecs est appelle hypocondria, mais come ring mot que il est de la coquion, il est de dire aussi les entrailles interieures froides & humides arteres, duquel les la facie est de poisons & aussi les arteres de la coquion, le foie est froid, & dignifie aussi une chaleure enflée & ipsojeute, comme est le poumon, qui est dans le thorax, des entrailles a aucunement fe moe en laiss, ainsi appelle plena de iust.

Le ventricule est l'instrument ac commode a exercer l'appetit, & de faire la coquion des entrailles, semblable a la coquion de la coquion, le temps qu'il fait la coquion, duquel lalement apres qu'il est engedie, est perte de la force, du foie le sang est diffusus aux entrailles, & le corps.

La Rate est la partie des entrailles, de la partie foibla de animal, laquelle on appelle parenchyma, cest a dire, affluo d'humeurs astreintes, & de la partie arterie epicos & caviles, composee d'une chaleure rare, & lache en maniere d'espouse, que plus facilement le ature du foie, qui est dans le foie les humours crues & ripes, dont procede leontefoyez maladie; qui toutz seules ou ensemble, ou leur de Rate.

Le Foie est le organe qui rievient aux flumes par chaleure moyenne, p[er]met du foie au commencement peu a peu, & done par interval de tems iugulos a la matrice, qui est une petite vaissaille qui sont sur le premer commencement des arteres du col de la matrice, du foie le sang est fang ces vaissailles vident a grande abundance comme e celoit ring co d'ordre malade, ainsi qu'il appert en cette figure.

La Matrice est charnemont, p[er] le dedans plus charnente, en laquelle est receve l'enfant, deffoible laquelle le y a une partie velue adhescere, en laquelle est receve l'enfant, qui est digere, lequel est operer cette petite vesicle le royale porc col de la matrice, qui est dans la matrice ce fait apres qu'il est engedie des extremes iniuries, & que sont delaches de part tout le corps, p[er] cependant.

Le Poing partie que l'on appelle Cane, Cane, ou cancre vilain qui court sur leur surface, duquel en temps certains eluprunt & resistent au ring, fang elpus, melancolie, & autres humours, que les meroches, c'est a dire, effusion de sang, deffoible apres quelle on indique la partie de la matrice, qui est visiblement lors en apres grievement malade, toutz come de la matrice, laquelle est la partie de la matrice de laquelle, de toutz couilles fallement de la partie vesicale, laquelle est la partie de la vesicule en valgare appellee Cane, laquelle se coule & traime en ces parties du corps le feliche, & ces deux vaissailles ensemble, viennent laquies a la capace a manier ring la partie des couilles a la femme, & laquelle le chose demonstre plus aperteement celle figure yec clypreta.

APARIS.
Par Iehan Ruell, Demourant en La Grand Rue Saint Jacques
AVEC PREVILEGE.

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 13

[c.1540], [Heinrich Vogtherr or Jacob Frölich (Strasbourg)]

Single sheet: male figure

Anathomia oder abconterfettung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Description: woodcut, 40.1 x 24.7 cm.; accessory figures in the text.

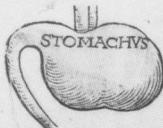
The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. The text has the incipit (under the figure of the stomach): "Der mag ist ein haff / dariñen . . .".

The figure is certainly the same one used by Vogtherr and later by Frölich, but it was also copied by other printers and printmakers. The attribution to either Vogtherr or Frölich is suggested by the fact that only their editions of this type of anatomical fugitive sheets were characterised by this spelling of the word *abconterfettung*.

Bibliography: Durling (1967), 217.

Copy: Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535 1539) (mutilated, lower part of sheet, presumably including imprint, wanting).

Athomia oder abconterfettung eines Mans leib/wie er inwendig gestaltet ist.



Der mag ist ein haff/darinnen als lespeiss entpangen/vnd von der ledbern gekocht würt/vnd auf ihm das haupt/ herz/vn alle glider gespist vñ emerret. Auch alle geblüte aus dem magen/von der ledbern geboren werden.

Aber bey des magens mund/er scheynen etlich knöblech geboren aufgebruyt/zß einer befriedigung vñ stercke des magens mund. So begehet sich auch vil trancheyt in dem mund des magens/als vor schleymung/ auch seere er wan mit löcheren / von heysten flüssien des haupts/oder erwian von dem hals geschwier/welches Squinancia genant erwachset/ welchen scharpe speis vñ getrennt schedlichen seind zu gebrauchen/ auch seere übung heyster speis/oder gewürze/dann es bringt vnnatürliche böschys.



Die leber ist ein brūn aller natürlichen geist vnd krefftien/ein zusammen gerüttet blüt/welche von der speciis des magens das Ewelst an sich zeichet/vn daraus ein reyn lauter geblüte macht/ den schaum darum absunderet/welches dann ist die seide Colera in das heitlein der gallen/ Die Hreef aber/ welches die melancoleyle ist/scheidet sie in d3 milz.



Die lung ist ein deckel vnd behelmut des herzens/von welcher erwan kumpf keichen/vrsach der verskopfung der lungen zðr/etz wan von großer fete vnd seichtin/audie von übriger trüthe. Ihr geschwir seind periplomða/hrys/ig von der flegma/Pleureis von der Colera/prisis vñ beden.

Das herz ist ein feste behausung des geists der seide vñ menschlichem lebes/ vñ hynigest glid des menschlichen corporis/mit vil neruen vñ arterien verleben/inwendig hat es dey blüt zellelin des lebens.

Diafragma ist ein netzlich felslin vnden an der lungen hangend/ welches vnderscheid die erinnernde glyder/von denen so das leben off enthalten/welches vñ zwey adern ruckfelle seinen vrsprung hat/mic sunst vilie blüt äderlin verfangen.

... in vñ der...
... ein kürzern vnd se...
... aufzfüller/inn welh...
... alch/sonder ein diñnes.
Auch hat der man...
... r ging menstrualis...
... vnd von der ledbern/
... i des ganzen corporis/
... filis vñ Emozoides...
... chiger vñ volromet/
... ich wär manch man...
... chen geld/od durch...
... erzüerte ausschüt...
... des mans gelid/für...
... io als für wasserfucht/
... ist der heymliche gelid/
... d/blüt rür/ tranchet...
... vnd nieren.

... een...
... arm...
... en/...
... lche...
... in:...
... n:...
... b.az...
... over...

... een...
... g...
... en/...
... pfung der gesalzne...
... i colera welches sich z...
... yn oder...
... unler.

... NNA KIL:



Was Milz ist
kalt vñ trucken/
ein hefel alles get...
blütis/auswisch...
em die Melancot...
ley im hynderen...
theyl des haupts...
geboren würt.

Das milz vngibt den magen/
ander linken seiten überzwerch/
mit zweyen tören o/gengen/derz...
eine in den magen/die ander zu der...
ledbern geer/die überflücker des...
große gehilfes an sich zuziehen/dz...
zukochet/vñ durch das and zwis...
derum in den mage auf zufoßen.

Die mütter der geburt der kindlin...
hat Gott der Herz in den manen...
me erschaffen/
alteyn die zw...
adern mehlich...
famens o/sper...
matis/ hat er...
gleich des wei...
bes/ an der ader...
Vena filis/vñ...
obē herab gon...
vñ bey den thei...
chen o/gemäß...
chen zu aller vndert theylen...
sre sich in beyde sei...
zedee mans gelid.

INTESTINA

Cat. 14

[c. 1540], [Heinrich Vogtherr or Jacob Frölich (Strasbourg)]

Single sheet: male figure

Anathomia oder abconterfettung eynes // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Description: woodcut, accessory figures in text. Similar to Cat. 13, but with some slight differences in spelling and layout of the letterpress. The copy used is mounted as two fragments and the foot with the imprint is missing.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. The text has the incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haf / dariñen . . .”.

In this copy the figure is certainly the same one used by Vogtherr (Cat. 3 and 4) and later by Frölich, but it was also copied by other printers and printmakers. The attribution to either Vogtherr or Frölich is suggested by the fact that only their editions of this type of anatomical fugitive sheets were characterised by this spelling of the word *abconterfettung*.

Copy: Basel, Öffentliche Bibliothek, Universität Basel (mutilated).

Die brüst der man seind auch kalt vnd feucht/ gleich des weiss von adern/ arten i[n] vnd neruen/ jedoch mit einem körpern vñ fesstem fleisch gefüllt/ inn welch en kein milch/ junder eir thunet geblüft. Auch haer der man die ader oder gang menstrualis nit wie das weib von der lebern/ aber die adern des gängen cor p[er]s auch Vena tibiae und Emoriodes sind dest krefftiger vñ vollkome welche sich auch bey manchen man in d[em] manlicke glid/ oder durch die guldin ader zitze auf schütten/ dar umb des mans gelid/vier laß ader har/ als für wasser sucht geschwulst der heimlichen glider/für barn wind blüster für Erkrankheit der bloßen vnd nieren.

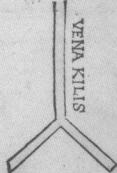
Die Nieren send warm vñ trucken drey welche alle fechtin von den magen im die blaßen gesiert werden.

Es können anch schmerzen in den Nieren von verstopfung der gesalzne Meguma/ vñ Colera welches sich zu einem stein oder gries versamlet.

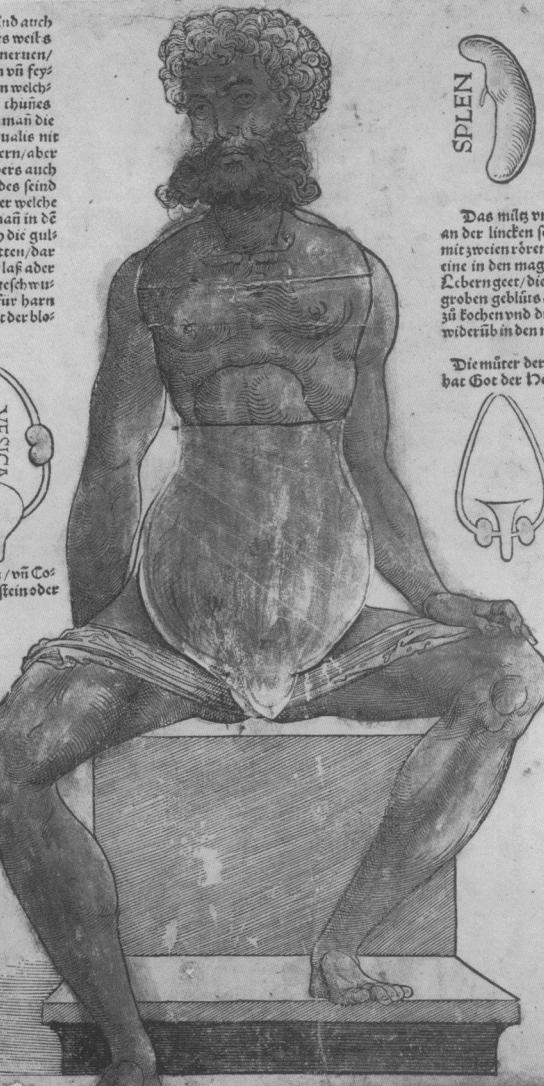
Die ader Vena tibiae/ hat jenen vñ sprung von der lebern vnd theilet sich gleich vñ ein baum in vil äste/in das haupt/ arm/ vnde kni/ nach mal herab an den ruckgrad vnd bey der müter oder thilichen/ teilet sy sich wieder in zwei äste einer in linken/ der ander in den rechte schenkel.



RENES
VESICA



VENA TIBIAE



SPLEN



Das Milz ist kalt vnd trucken ein hefel und geblüst/ anf welchem die Melancoly im hinderen theil des hauptes geborn würt.

Das milz umbgibt den magen an der linken seiten überwerch/ mit zweien ören oder gengen/ der eine in den magen die ander zu der Lebern geht/ die vberflüssigkeit des groben geblüts an sich zu sieben d[em] zu Kochen und durch das ander ist widerüb in den magen aufzuflossen.

Die müter der gebore der kindlein hat Got der Herr inn demmannen nitte erschaffen/ alleyn die zwö adern mensch's samēs oder spoz maria/ haer gesleich des weiss an der ader Vena tibiae von obē herab gon/ vnd bei den theichern oder gemechtern zu aller vnderseit teilen sy sich in beide seitendes mans gelid.



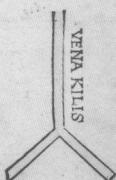
In die hinderste Magdarm sind fünff adern/ die man Emoriodes oder Vena aurice das ist die guldin ader neit/ durch welche er man vñ böß geblüst/ dem menschen zu gesundheit/ gleich wie durch d[em] weis

BIBLIOPUBLA
BASILEENSIS

Johannis Rodolphi Philipp[us] Forcij. A. 1652.

Die brüst des mans seind auch kalt vnd feicht/ gleich des weiss von adern/ arterien vnd nernen/ sedoch mit einem kürzen vñ fesstem fleisch gefüllt/ inn welch es keimlich/ junder ein thunies geblüft. Auch hat der man die ader oder gang menstrualia nit wie das weib von der lebern/ aber die adern des gägen corporis auch Vena cava vnd Emotoides seind döß häufiger vñ vollkommen welche sich auch bey manchem man döß manliche glid/ oder durch die gül din ader zü zreic auf schütten/ dar umb des mans glid vier lachader hat/ als für wasser sucht geschwulst der heimlichen glid/ für harnwind/ blisterturk/ Erkrankheit der blösen vnd nieren.

Die Nieren send warm vñ trucken durch welche alle flüssigkeiten von den magen im die blaßen gefüret werden.
Es kommen auch schmerzen in den Nieren von verstoppfung der gesalzne Meguma vñ Colera welches sich zu einem stein oder gries versamlet.



Die ader Vena cava hat freie verzweigung von der lebern vnd tholte sich gleich wie ein baum in vil äste/ in das haupt/ arm/ vnde brüst/ nachmals herab an den rückgrat vnd bey der müter oder thilchen/ reitet sy sich wieder in zwei äste einer in linken/ der andern in den rechten schenkel.



Das Spleen ist kalt vnd trucken ein hefet alles geblüts / auf welchem die Melancholy im hinderen Theil des hauptes geborn wird.

Das milz vmbgibt den magen an der linken seiten überwerch/ mit zweien ören oder gengen/ der eine in den magen die ander zu der Leber geht/ die verflüssigkete des großen geblüts an sich zu ziehen döß zu kochen und durch das ander dor widertrib in den magen aufzufossen.

Die mitter der gebur der kindlin hat Got der Herr inn den männern nit erschaffen/ alleyn die zwö adern mensch's oder spatzias/ hat er gleich des weiss ander oder Venatibus/ von oben herab gon/ vnd bei den beichen oder gemechen zu aller vnderseit teilen sy sich in beide seitende mangs geld.



In de hinderste Magabarm sind fünff adern/ die man Emotoides oder Vene aurice das ist die guidin ader nicht/ durch welche erwian vil böß geblütt/ dem menschen zu gesundheit/ gleich wie durch die milz.

BIBLIOPUBL
BASILIENSIS

Johann Rodolphus Philippi Forcij. A. 1652.

Anathomia oder Anatomie des Menschen

Was lebt wie er innwendig gesatlet ist.



Der mag ist ein hest/ darin alle Leipſeß empfangen/ und von der Lebern gebocht wirt/ und auß ihm das haupt/ herz/ un allegher Geſteſter und erneart. Auch alle Geblut auf dem magē/ von der leber gegeben werden.

Aber beides magens mund/ er ſcheinentlicht orbleche Gebün auf gebar/ ſo erner beſchleſung vond ſterck des magens mund. Es begeben ſich auch pil. Ernachyren in dem münd des Magens/ als verſchlemming/ und ſcerer van mit lochen/ vor hysſen flüssin des haupis/ oder erwān von den halß ſchwert/ welches ſquinantia ge naunt erwachſter/ welches charpfe ipes ob gerret/ ſchelliche ſend zu gebrauch/ auch ſere übung heifſer heifſ/ oder gewürzt/ dann es wanger pünktlich loschig.



Die Leber ist ein brann aller năſſtlichen geſteſſ/ und Kräftien/ ein ſamten getrunnen blüt/ welche von der ſpeiß des Magens das edelſt an ſich zeichet/ und daranſt er verſt lauterer Geblutemacht/ den ſtaum dann davon abſtindre/ welches dann ist die feindre Colera in das heilin der gallen/ Die heſt/ aber/ welches diemelancolej ist/ ſchreibt ſy in das münd.



Die Lungē ſind die deckel vñ hebeles aus des herzens/ von welcher etts man Kompt/ Leib/ vñ/ jaſch drit/ die ſtopfung der lungē ſind ſerwans von großer Keltē und ſchichtē/ auch von überiger trüſtē. Jähge ſchwe ſeind Periplomonia hiſig von der Regen/ plentiefs vñ die Coleri/ Peſtis von dien beden.

Diaſragma ſind ſeine behauung des geſteſſ der ſeitē vñ menschliſches Lebns/ die ſtift/ geſtalt des menschliſchen corporis mit al nernen und arreien vor leben/ inwendig har es die blißt/ celllein des lebens.

Diaſragma/ ſtein neigſch felſtin/ enden an der lugen hangend/ welches unter ſchit die erinnernden Glider/ von denen ſo das leben myſt enthalten/ welches vñ jorins/ über die ſich/ darauf ſchies und andre franzeyer erwachten.

Die Galliſt ein anhangend ſeitlin in miten der leben/ welche alle bitt recke des magens an ſich ſchiet/ auch von ſeiner ſolle/ fallen große arbeit/ hebens vñ jorins/ über die ſich/ darauf ſchies und andre franzeyer erwachten.

Jam Recordare Propinqus Finis.

Cat. 15

[c.1540], [Thomas Raynalde (London)]

Single sheet: female figure

Sheet with the male figure missing.

The woman

Description: engraving, 29.2 x 17 cm.

This fugitive sheet was formerly pasted down in Wellcome ms. 564 (Henri de Mondeville, *Chirurgia*, c. 1475). The figure with part of the text was on fol. 129v; the remainder of the text, dissected and arranged in four columns, was on fol. 130r. It has now been separated from the manuscript and restored to its original state with the text in two columns, one on either side of the engraving, and three below. Parts of the text are lost, particularly at the lower left-hand corner.

The explanatory text is in English with a few passages in Latin and has the title: “The signifycaciō of // such letters, as are // grauen in this // figure.” organised alphabetically. This text, as well as the one with the incipit “To honest, & vertu= // ous people, . . .” which follows, refer to a female and a male figure. A fragment of text with anatomical descriptions—formerly pasted on fol. 130v in the same manuscript—may have been part of the missing male sheet (Wellcome (1996), I, 290.6) but this seems unlikely.

O’Malley proposes the attribution of the copperplate to Thomas Geminus (Geminus (1959), pp. 15–16).

“This engraving bears a close resemblance to the work of Thomas Geminus as seen in his *Compendiosa totius anatomie delineatio*, London 1545, and is possibly one of the pair of copperplates listed in the inventory of Raynalde’s possessions made on 20 August, 1540. This list was first published by H. R. Plomer (1900)” (Wellcome (1996), I, 290.6).

Bibliography: Plomer (1900), 20; Crummer (1923) cl. 3, type III, var. B; Geminus (1959), C. D. O’Malley, ‘Introduction’, pp. 15–16; STC 564.2; Russell (1963), 307; Schéle (1965), p. 153; Wellcome (1996), I, 290.6.

Copy: London, Wellcome Library (EPB 290.6) (mutilated).

The significacio
of such letters as are
grauen in this
figure.

R as the dexter
part of most
of the partes
par partes is
sufficiently set forth in
the Anathomie of man,
therefore will I tempe
you thereto there to be-
holde the operation of
them, and here we byls
declare the situation &
manner of such partes
as are in woman differ-
ent from the partes in
man, how be it, byt se
that understand the sig-
nification of the letters
which are grauen with
in this figure.

A signifieth the
gulie of the throte.

B The Lungen.

C The harte.

D The myddelle.

E The inner parte
of the throte pype, pas-
sing through the boleke
and the lungen into the
stomacke.

F Signifieth the
mouch of the stomacke.

G The stomacke.

H Signifieth the
bottome of the stomacke

I The stomacke.
The stomacke.

K The luer.erte
unto this letter, K, you
set this letter, L, b which
L shalbe be, L, and it sig-
nifieth the gaule.

M Aena porta, the
luer davne.

N The blene.

O Signifieth the
place and bellie to the
wherof the floweres be
derived from the luer

no metis in primis sens
sum exampum ab apio

sterme, velut per que
dat etereilla, donec per
uentum sit illa (cupre
primum exillis pudens
de exorium) eternula

quos hor, quali habant
et apico ex effunduntur

P Signifieth the
bottome of the

luer, or the wome.

Q The wome, where
the luer is conce-
ded, noutshed, and fo-
red, onto the time it is
of a certaine myght and
dyce, and than naturally
is fent a boyght forth
onto the wolumbe; and it is
talled in laten Matrice:
before it, is the bladder:
but it is somewhat hyss
then the bladder: the bo-
tome of it extendeing
itself unto the nauel.

S The bottome of
the wolumbe, where is a
terrapne thynke carno-
ye, whiche boweth down
ward and caufeth a
distinction to be in the
wolumbe, wherof the lig-
gith the right syde of
the matrice. **T** The left
syde. Some there be.

U The wolumbe, where
the luer is conce-
ded, noutshed, and fo-
red, onto the time it is
of a certaine myght and
dyce, and than naturally
is fent a boyght forth
onto the wolumbe; and it is
talled in laten Matrice:
before it, is the bladder:
but it is somewhat hyss
then the bladder: the bo-
tome of it extendeing
itself unto the nauel.

V The bottome of
the wolumbe, where is a
terrapne thynke carno-
ye, whiche boweth down
ward and caufeth a
distinction to be in the
wolumbe, wherof the lig-
gith the right syde of
the matrice. **W** The left
syde. Some there be.

X The wolumbe, where
the luer is conce-
ded, noutshed, and fo-
red, onto the time it is
of a certaine myght and
dyce, and than naturally
is fent a boyght forth
onto the wolumbe; and it is
talled in laten Matrice:
before it, is the bladder:
but it is somewhat hyss
then the bladder: the bo-
tome of it extendeing
itself unto the nauel.

Y The bottome of
the wolumbe, where is a
terrapne thynke carno-
ye, whiche boweth down
ward and caufeth a
distinction to be in the
wolumbe, wherof the lig-
gith the right syde of
the matrice. **Z** The left
syde. Some there be.

The woman.

dapes is begunnes to
come to some falynge:
then in the .viii. dapes
following the face and
other principall mem-
bris boun to growe in
a full shape and forme
in longitude, latitudo,
and profundite.

After the tyme unto
the birth it is conserued
and prepared to come
forth: he whiche many
times chaunſeth in the
fechtemonges, and the
chylde pouered and cold
beyng without in the viii
monthes fewe or none
knowe about the latter
ende of the .ix. agayne,
if it be done, it groeth
very wel, that is to say
most comune coulde forty
yeares after the concepcion.

The maner howe the
chylde lyeth in the mo-
thers wombe, is thus:
the face lyeth on bothe
the knees, bothe the han-
des being betwene the
face and the knees: as
for such maner that the
nose depredeth betwene
the knees, and otherof
the eyes on ether of the
knees: so lyeth it round
in maner, and the face
towarde the inward
part of the wombe: and
thus partly haue I the
end of the operacion of
the matrice.

E significat o sine
porta matricis, que re-
lativitatem naturalem ager-
tur inscriptis vici spemis.

C Collum matris,
quod est logitudinis fer-
digatum, interius sanguinum
habens ostium per quod defecatur
matruus emittit.

C Sunt due ingen-
tes ventrales vena, qui
bus matris affixa est,
anunciate ale matris.

C Testiculus mu-
lera dragea parte ip-
sius bullae fundi ex late-
ribus sit, simile matru-
lis circumvolutione re-
cipiens magnitudine
multo minores quam
matruis.

Finalis.

To honest, a vertuous
people, evertyngh
is occasion and mater,
wherby they may glorify
the proprieate of God. The
wicked a vngodly, con-
tractiwise in al chynges
leake to augment they
leuones & deuelishlynes.

Wherfore good christia-
neder when f halte read
or beholde thynges
wherin is expellid the
image of man & woma-

both within & without.
Lowly yelde knesse to
the myghty God of na-
ture, diuina creato: of
al such thynges haue
no rebade a bireuer.

comunicacionis & fa-
toris greatly sumelye of nat-
ture of almighty,

The significacioſ of ſuch letters as are grauen in this figure.

R To muche as the decias ſtand of moſt of the principall partes is ſufficiente ſet forth in the Anatomie of man, therfore will I tempe you therer to behold the operation of them, and here we wiſe deſcribe the ſituation & maner of ſuche partes as are in women diſſerent from the partes in man, how he it ſyſte me hal underſtand the ſignification of the letters which are grauen with in thys figure.

A Signyfieþ the gully of the throte.
B The lunges.
C The harte.
D The myddelle.
E The inner parte of the throte pype, paſſing through the volke and the lunges into the ſtomache.

F Signyfieþ the mouth of the ſtomacke,
G The ſtomacke.
H Signyfieþ the borne of the ſtomacke
I The nether borne of the ſtomacke.
J The ſtomacke.

K The liver. Herte unto this letter. K. pouſe to this letter. K. b. which L. ſhulde be. L. and it ſignifiſeth the gaule.
M A rena poche, the liver daynes.

N The spleene.
O Signyfieþ the place and veltell to the whiche the floweres be denured from the inner noſtules in þynne fers sum examplyng ab iplo ſcincio, belar pre que d' eternall, doner per aenitit fl ad illa (cupre pyximū cruticis paden de exortum) acabula quos her, quas hibant aperio he effundung

P Signyfieþ the

oſe
oſine,
oth from
and it lyeth
part of the
ce of the wonde
vecke enteth in
ſtaiſon to the
ce of the wonde tho
ugh the which natu
ly it ſleeth forth the
ne.

Signyfieþ greate
ne, whiche is depe
out of the liver, cal
aten parigibba &
meaua, benard
mother of all
two whom
his brān
smaller way
je is conueyed
partes of mans,

The woman.

dapes it begyneth to come to ſome falſyon: then in the viii. dapes following the face and other principall membris begin to growen to a ful ſhape and ſome in longitude, latitude, and profondite. In the reſte of the tyme unto the birth it is confeſed and prepares to come forth: the whiche many tymes chauiated in the ſeuent moneth, and the chylde groeth and doth her wyl but in the viii monethe fewe or none pouze about the latter ende of the ix. agayne, if it be done, it poueth very wel, that is þ most comune coule forþ he bes after the concepcioþ. The maner howe the chylde lyeth in the motheſ wombe, is thys: the face ſet on bothe the knees, boþ the han des being betweene the face and the knees: after ſuch maner that the nose depeth betwene the knees, and other of the eyes on ether of the knees: ſo lyeth it round in manner, and the face towarde the inwarde part of the wombe: and chys partly haue þe two yd of the operacion of the matrice.

C Significat ſive portia matricis, que refatur i naturali agrefuſiſcipienti diu ſperma.

C Collum matricis, quod est ligadum ſterdigitorum, intenuſ ſe agulum habens oſi ſci per quod deficeat ut binam emittat.

C Sunt due ingenites articolates bene, qui bus matris affixa eis, nuncupatae articolatæ.

C Sunt rectilinii, latae diraque pars ipsius vultus fundi et lateribus sita, ſimile masculis circumvolutione reperiuntur magnitudine multo minores quam masculi.

Finis.

C To honest, a hereticus people, every thing is occation and mate, whereby they may glorifie a þyfle God. The wicked be ſinglyd, contraire in al things ſeake to augment their leudnes a deuylful lust. Wherfore god christia redere when he ſhall read or beholde this figure, wherin is expellid the image of man & womā both within & without. Lowly peple thakkes to the myghty God of nature, diuina, a creator of al ſuch chynges, a haue no rebande a brenier, communication of þe ſe for þe were greatly ſtumblid of natrū pleasure of almighty.

ſe, that there hulde many ſelles or diſtins in the matrice, the he is not true: for illinoſ thā the parte, whiche is ſeo by M. dothe

there none. In

þe ryghe syde, as philoſophers write, lyeth alwaþe the man chylde, in the leſte the woman chylde. And to knowe whether the conception be male or female, they bid to marke whether it move more on the right syde then the leſte, for thā it ſa man, if on the leſte more, then on the right syde, then it is a woman: and for þe cauſe

also is to be noted the two breſtes, the right & the leſte: if the right be greater or harder then

the leſte, it is a token of a man, if the leſte, of a woman: and if he haue moſe payne and dolour in the right syde, lyke wiſe it ſyngyfieþ the right ſyde to be male, accor- dyng to the doctours of physycke and philoſophers, when the leſte is lyfte conceypted into the matrice, it encloſeth it ſelfe after ſuch a ſore that the poynē of a neſtle can not entre in at it but by violence. And the ſpift ſyde dares that it is conceypted into male, ſtrudis and whiche lyke mylfe. Then in the ſpace of other, ii. dapes it waſches redde, and is become ſpiche blonde. Then in other twelve

Cat. 16

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

Viscerum hoc est interiorum corporis humani partium descriptio.

Imprint: [in a shield at the left of the male figure] *Antwerpiae, apud Sylvestrum Parisium, Typographum*; [in a shield between the legs of the female figure] *Sylvester Parisium* [sic], *figurarum sculptor imprimebat Antwerpiae.*

Description: woodcut. Text in Latin.

‘Viscerum . . .’ is the main title of an oblong folio sheet a little more than nineteen inches wide, consisting of several prints pasted together. The two central prints, each about twelve inches high and five inches wide, show on one a nude man seated, and on the other a nude woman seated. Each figure, from the sternum down to the pubes, is provided with six and seven flaps, respectively . . . They [the internal organs] are marked with letters, with the exception of the uterus and the parts relative to the female, which are designated by numbers. Two prints of the same size are pasted to the right and left of this print; one at the left contains the explanation of the letters . . . while the other one presents the explanation of the numbers under the title: *De utero et muliebribus vasis*. Below at the right may be read *Membra hominis positu, numeroque tabella figurat. Quid longis opus est, si brevis esse potes.* [see Cat. 7] and seventeen lines to the reader with *Lectori S. underneath*” (Choulant-Frank (1920), pp. 161–2).

Bibliography: Choulant-Frank (1920), p. 161–2; Crummer (1923) cl. 3, type VI; Wells (1964).

No copy located.

Cat. 17

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia, ou particion du corps viril, // selon la constitution interieure.

2. [female figure]

Anathomia, ou particion du corps femenin, // selon la constitution des membres interieures.

Imprint: [on both sheets in the cartouche] *Imprime en Anvers // sur la Lombardeveste // par Silvestre de Paris // tailleur des Formes. [Sheet 2: Pa // ris tailleur des // Formes.]*

Description: woodcuts, 40.5 x 31.5 cm. (male), 38.5 x 31 cm. (female).

A text in French is printed on the left side of the male figure (6 lines also at foot). It begins with words which are not a translation of the “*Vetus dictum est . . .*”, but a different text with a similar incipit: “*C’Est ung ancien dict, & entre les humains ung commun proverbe, // Cognois toy mesmes . . .*”. These are followed by an explanatory text organised from A to Z.

On sheet 2 the explanatory text—also in French—is printed on the right portion of the sheet. At the foot the following quotation appears: “*LHomme nait de la femme, vivant ung petit tampz, est remply de plussiers miseres & calamitez: lequel sur- // croit comme la fleur, & se consume, passant comme lhombre, ne iammais arrestant en ung lieu. Iob.*”

Bibliography: Cockx-Indesteghe (1971); Wells (1975).

Copy: Mons, **Bibliothèque centrale de l’Université de Mons-Hainaut.**

30 Anathomia, ou particion du corps viril, selon la constitution interieure.



Eft vng ancien diet, & entre les humains vng commun prouerbe, Cognois toy meimes, lequel me femble vrayement vng tresbon mot. Car en confidante l'humain etat, & noſtre grande imbecillite, auſſi la brefete de celle vie, de quoy nous nous voulions engorguer? Attendu que felon noſtre corpze ne ſumes en nens difterenz d'autres animaux, & encors ayant plus d'inſimitez & d'infirmité beau cop plus que toutes autres creatures. Car tout vnuement, ou maladie fait terriblement la veſture aux humains, & auſſi platz acouflement, auquelques toute la perfection corporelle. Scullement l'humain eft mal engendré & naſt, paſſant quan vingt années avant qu'il puille auer trave cognoſſance de ſoy meimes, totalement ignorant le Seigneur, qui de nens l'ay ſoumme, ne entendant conuient Dieu le Createur ſi merveilleusement par vaines & nerſz l'ayt conuengt & enſamble noué, d'os conuenir, & de peau & chair renvety, & en icelle corporelle colligation inſtitue & infiprue l'ame de vie. Tout iquel doibt l'homme nuel & iour auoir en memoire, douant bonne diligence d'apprendre foymefmes à cognoſſre, ion Createur & Redempteur regnant & louant, & auſſy deſirant d'accomplice la diuine voulante, & auſſy touſieurs longueux de le prier incessamment, afin qu'il puiffe tous ſes membrs corps, & ame auſſi gouernier en ce monde preſent, & tellement vivre à l'ayde de la diuine grace, qu'il peult cy apres es cielus viure en glore & ioye pardurable. Amen.

A La gorge, par laquelle l'air iufque au poulinon & au cœur forte & entre, eft diuice en pluſieurs charmeux concavitez.

B Le poulinon eft le lieu & giffe du cœur. Et par l'oppilation des conduitz du poulinon, venant de groſles froides humeurz, eft cauſe la toux, & auſſy de grand feicheur du poitrine vient la feiche & difficile toux. Les infirmitez du poulinon font Pneumonia, & eſſe de chaulde & fallez Regne. Pleurez vient de la Colere, Phthisis des deux eſſe.

C Le cœur eft la plus chaulde partie du corps, eſtant le feigneur & gouerneur du ſang, & de la chaleur, & le conuerteur de la vie humaine, gyuant loubz la fermetteur de la partie inferieure.

D Dysphragma, eſt le reſtant & vne peau ou membraſe au milieu du corps ſeparant les membres inferieures de ceux qui touſſent la vie.

E Gula eft vne paſſage ou voye par où le beuage & viande paſſe, diſcen-dant apres en l'estomac, & de la uentre.

F Le goſier, ou porifice de l'estomac, en lequel giſt l'appetit & le delicioux deſir de l'homme.

G L'estomac eft quan yn pot, en lequel toute viande du foys eſt cuycé, duquel la reſte cœur, & tous autres membrs font nourri & ſubſtanțiez. Et auſſi tout le Lang hors l'estomac du foys eft engendré.

H Cecy eft le fond de l'estomac, lequel ſi longement fe recloit & refiere iufques la viande foit digerée & cuycé, & ſi tolle qu'elle eſt digerée de foymefmes ſ'ouvre, & eft iutue au coſté dextre.

I Voyer l'uite de l'estomac, par ou que forte la viande digere, ruydant par bas.

K La foys eft la fource & fontaine de tous eſpirits & vertus naturelles, ſi que ſe la perte foys eſt, attirant à foys la plus pluſible & noble partie de la viande de l'estomac, duquel eft la (leucine eſtant de ce ſépare) du beu, cler, & pur ſang. Lequel auſſi eft la uellie du ſyol, qui eft la humide colere. Mais les lyes & feces du ſang (duquel eft la melancolie) fe departe vers la rate.

L Le ſel eft pendant au ſoys, & reçoit ou attire à ſoys beaucop de l'ecume amere du ſang, de quoy vient la mauuiale couleur aux hommes au corps & membres humains, & le jaunisse quan elle reſtraineſſe & elouppée.

M Celle eft une grande vaine, par laquelle la viande digerée ſe purifie par my pluſieurs vaines venant du foys uentre à la rate.

N La rate eft chaulde & ge-be & foudreusement du ſang, ou lecorde, la redouante en la poſteſſe partie de la teſte prend la lourde & naſſance.

O Celle eft vne grāde vaine appellee Vena Kylia, laquelle ſorte du foys venant au cœur, & d'rechel du cœur paſſant par my l'epine du dos defend en bas. Par lequel le lang du foys engendré eft de-parti en tous autres membrs, & à celle cy depenſent les roignons.

P Les roignons pendent aux rāins, mais celle qui pend au dextre coſt, depend vng peit plus hault que celle du ſenestre coſt, & il ſont chaulx & lecz, par lequelz l'humidité du boyre & viande paſſe, & eft deporté en la veſſe.

Q La figure de veſſe eft totalemente ſemblable à un voire d'eau ou ronde ſyole, laquelle report l'eau qui a l'homme eft uuyable pour la nourriture, & en ſeuſſer aukenelotis grand mal & douleur de la pierre.

R La veſſe ou Thymus ſont fort humilix & chaulz, eſtant le lang venant du cœur & foys eft trauiuex en ſemence virile.

S Ceulz cy font les deus vaines parmy lequelz la fuldeſſe virile ſemence en l'oultre & dechet charnel forte & vuyde.

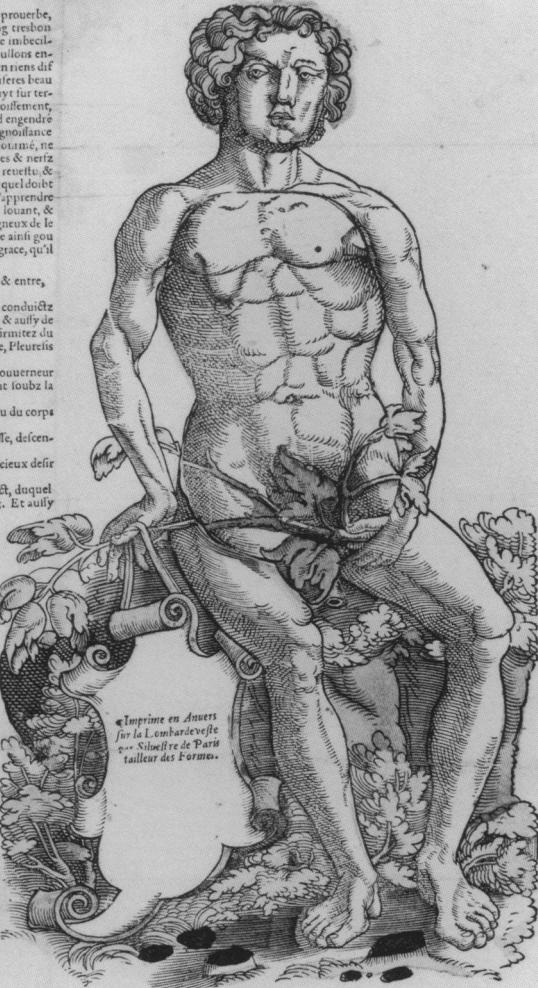
T Cecy eft la virilité de l'homme, croſſant entre tous membrs & decrouflant, & eſt plain de nerſz, ayant deus ſources, l'une par lequel on faict l'eau, & l'autre rendant la ſemence virile.

V Ceulz xii font les pietz boyeauxz, duquelz vient fouuent estois grande maladie diſte iliacque paſſion, donnant grand douleur es boyeauxz.

X Cecy eft le grand boyeauz, en lequel ſ'engendre la groſle infirmité appellee Colica paſſion.

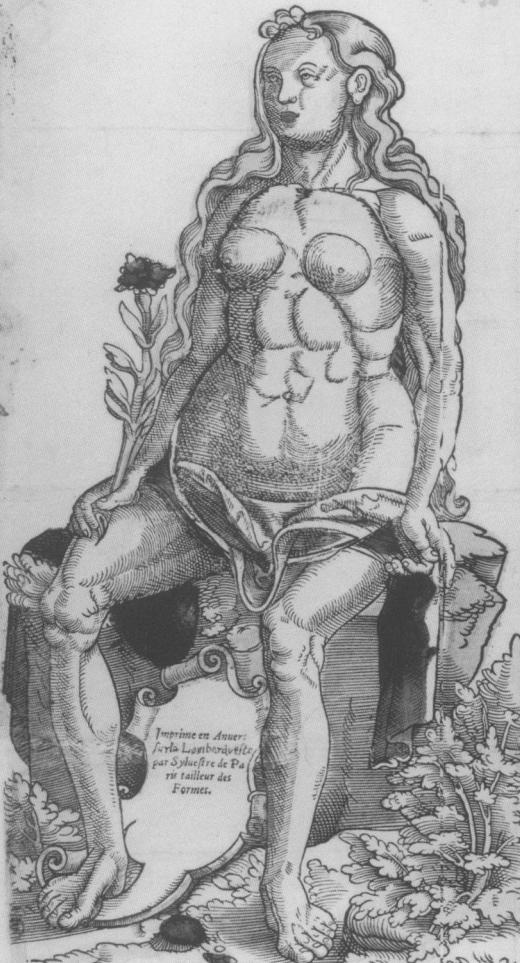
Icy eft ung gran boyeauz à la temblante, en lequel eſt l'excreſſance & ordure du corps humain, & là ou qu'il entre, par là paſſe il auſſy.

Z Cecy eft le dernier & extreme boyeauz, qu'on diet le boyeauz du pys, duquel l'extremité ſ'apelle le fundement, icy ſ'ajougnent toutes les vaines hemoroidales, ou les vaines d'orces, ydonnes à purger le ſang corrompu de tout le corps humain.



Imprime en Anvers
par la Lombardevle
et Schœffer de Paris
tailleur des Formes.

Anathomia, ou partition du corps femenin, selon la constitution des membres interieures.



L'Homme naît de la femme, vivant vng petit temps, est renply de plussiers misères & calamitez; lequel surcroit comme la fleur, & le consume, paliant comme l'homme, ne iammais angelant en vng lieu. Job.



Cerebrum.
A cereuelle est naturellement froide & humide sur tous autres membres.

Les mamelles font de vaines froides & humides, tremblantes vaines & nerfz remphys de chair creuse & legiere, elquelle le sang se transflux en blanc lait.

Par dedens le corps y descendent des mamelles, enuers la matrice deux vaines, par lequelles l'enfant s'elant encors au venire est soustenu & alimenté.

Dyaphragma.

Dyaphragma, est vne moyennante peau, departant les membres inferieurs de ceulz qui soustienent la vie.

Pulmo.

Le poulmon est la place auquel le coeur ha sa giste. Et par l'opposition des conduitz du poulmon, venant de froides humeurs, est cauee la toux. & de grand feicheur de la poitrine vient le fe & gret touffer. Les maladies du poulmon sont Peripneumonia, & est de chaulde feugne fallée. Pleurelle de la Colore est cauee, Phthisis venant des deutz.

Stomachus.

L'estomac est quasi vn porc, en lequel toute la viande du foye se cuyst, de quoy la teste, le cœur, & tous autres membres sont alimenitez & nourris. Et sully tout le sang est hors l'estomac du foye engendré.

Cor.

Le coeur est le pluschault membre du corps, le siege & scelle de mourance de l'ame & nostre vie.

Iecur. K

La foye est la source & fontaine de tous espritz & vertuz naturellez, vnis ensemble par fang coagulé, attristant a foys la plusiurable & noble partie de la viande de l'estomac, duquel elle fait l'écume estant de ce separez du beut, cler, & pur fang. Lequel sully est la veufie du foy, qui est la honte de l'ame. Mais les iyes & feces du fang, (lequel est la melanocholie) se departe vers la rate.

Rate. N.

La rate est froide & feiche & l'osture totallengement du sang, de laquelle la melanocholie en la posterieure partie de la teste prend sa source & naissance.

Renes. P

Les roignons sont fontaine de l'estomac en la veufie pisse & defecent, toute l'humidité de l'estomac en la veufie pisse & defecent.

Matrix.

La Matrice est vng vaseau de Dieu le creatour ordonné pour enfans concepuoir, nourrir, & illec en corps humain être fournié. A la matrice y depend vne vellette ou vne petit vallet appelée le fang maternal des femmes, ou le fang de la foye, & s'asseable par le col de la matrice, à quoy la veufie est, à son temps déliure & purge. Aussi est la matrice à deux illes charnies, ou bended à deux coiffes annexes. A lequelz deux fuldes, dependent les vaseaux spermatiques.

Vefica.

La Vefica de la veufie est semblable à vng voire d'eau, ou vne ronde phyle, appendant à la matrice. Laquelle toutesfois point se déliure par la matrice, mais premièrement par le col du membre feminen, siconne aussi font & se purgent les flux menstruels des femmes. Car la matrice gift plus parfois interieurement en elle conclus, laquelle au temps propre de l'ouvre du débet charnel se ouvre, & apres de rompt le renclot tresfermement.

Menses.

Menses font mois & flux de femmes, prenant leur source de la foye par vne vaine qui de la palle suisques au col de la matrice, comme ic y posez à plain seoir.

Au boyeau extreme qu'on appelle le boyeau du pjs tiennent cinq vaines, appellees hemorroidales ou vaines d'ores, & sont appellees broches quant ilz s'ourent & relachent, delquel beau cop de mauuais fang corrumpt par nature se resolute & purge. Ainsi comme le fait par la maladie aux femmes.

Ioy est sully démonstrée vne autre vaine, dite Vena kylis. Laquelle vaine derriere ens au corps sur l'épizyme du dos est defendante iusques à la matrice, là où qu'elle le departe en deux (semblable au porceau) l'one au teneifte, & l'autre vers la dextre cui ille tendante.

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 18

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia / oft deylinghe eens // Mans lijf / also hy binnen ghestelt is.

2. [female figure]

Anathomia / oft deylinghe eens // Wijsfis lijf / also sy binnen ghestelt is.

Imprint (in cartouche): 1: *Geprint Tantwerpē // by Sylvester vā Pa= // rijs figuersnijder op // de Lombaerde veste // int root huys.*

2: *Geprint Tätwer= // pen by Sylvester // van Parijs form // snijder op de Lom // baerde veste int // root huys.*

Description: woodcuts, 36.8 x —— cm.

The text on both sheets is a Flemish translation of Sylvester's French edition (Cat. 17). The layout is also the same.

Bibliography: Wells (1966); Durling (1967), 219.

Copy: Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535Du 1539) (some flaps missing).

Anathomia/oft deylinghe eens

Mans lichaalso hy binnen ghesloten is.

si dagelijc by allen menschen een
uen. Dat welcke myn hueren en
re wesen. Want al my aenmerke
hysoo dat wy hijn hoe geras dat
nach waer toe wullen wy ons da
uercken en sien dat wy na den
cester / endeniet heel merder
in alle andere creaturic. Want
lyn die deren met hem en heeft
waerd, ende alle sijn volrante
et geboren ende is hy na twint
tig geleden dat hy him sel
fis heet, so die heit niet ha
et heeft hoo wonderheit dat
ende ghelyc opt heeft en met
welch heetet heeft ende dace
niet maecte inde dach te denne
ghelyc. Hoe falchmaken
scheiteren te volghen
alle sijn ledern / ende ziel alho
e manaelc inder gewichete
gden. Auen.

ot in die langer ende tot thore
cel der fastiche hellelen.
-jette in lyt. Endt vooy die ver
-staake van groote rouhe
-et groote dwochte comie

In ende is van heete oft, oude
van dese bepde.
geheten ijue een heer ende
een bewaerdor des levens/
en vel deyplende die onderste

dat dyncken deugt, en
en huyck
mensche appenij oft luff in is
je vand leuer in gecocet wert
ghespeest ghiecoet worden,
dace leuen ghesogen,
in seluen behulpe so lange
als die lyfse
auen weder op/
om menschen.
die lyfse we cost

rhijche geschen
et wele tot hen
pijen der mage
doet de schouw
galle dat is die
des blots wele
ten.
igt oft nemen tot
d' oet die quade
et sp versteyt tot
die streech, synde
vande leuen tot
endoghe ende
die fleschrolpe
onch heeft.
plus die cost na
t dooz de garten
re leuer gemact
hage die meer
is mer die af de
ster da die af de
l' dooz welche
blase gehazche
en water glas
de mestee onde
voort vande steen,
het ende warm/
comie / verau-

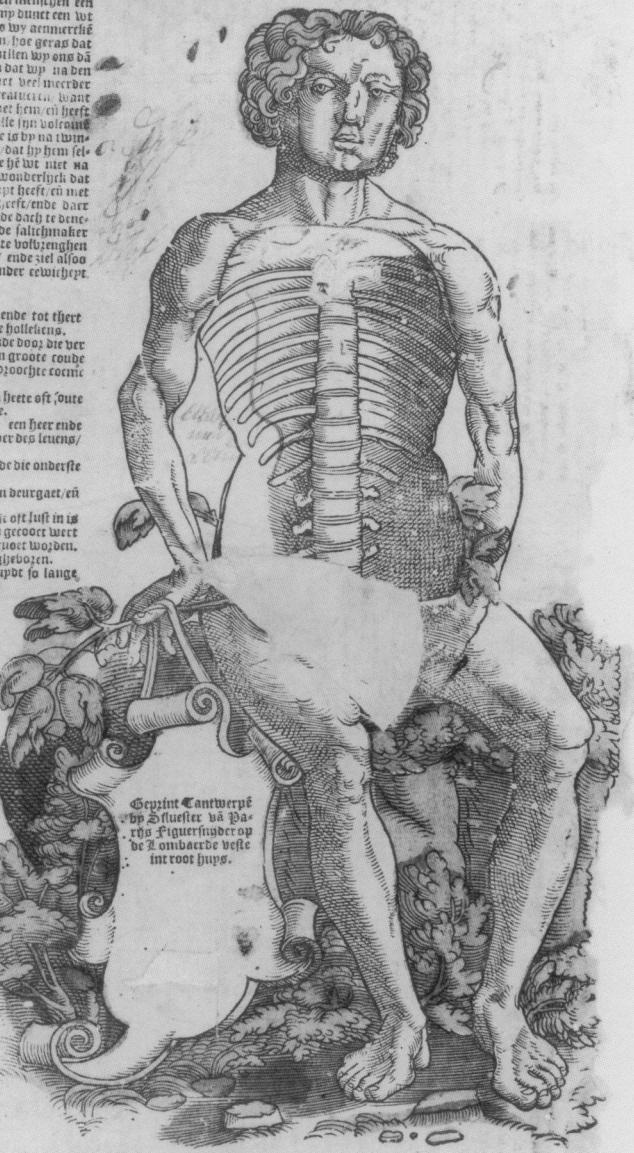
manlich fact

der alle ande
ren/ende heeft
maect / ende

te grootterc
en der deruen,

teegroote cranchent ghesheeten Colicaposis.

sen facti baer des myn scher vurtschep in is / en daert in rotius baer gaet weder wt. ¶ Dit is die leste darm oft den
uit hinc autem ratione al die aderet, humoroides oft gulde aderet / om te reppinge dat onspuer bloot van ganse heilichem.



Anathomia/oft deylinghe een.

Wijt is also sp binnen ghestelt is.



En mensche gheboren van een vrouwe leuen de reuen clomen tijt/wordt niet veel uferende el
Die oponni als een bloedhie ende vrigat gelijk een schape/ ende nummerneet en dicht hi in

D Is herseuen fan
dan alle ander led
Die hosten hant
pen deaderen en
ten bleschje gheuelt / in we
witten melcke.
Daer gaf him de liue w
tree aderen/daer dat kint,

Diasfragma is dat mil
derke leben van die dar

Die longher is een v
verstoppinge der con
coude vochticheit en d
te come dat hueren die
ender is van heere oft soule
tyftisig van heit bepe.

Domage is also een po
warz/ wat welcke dat had
hooft worden. Ende ooc
neen gehogen.

Wat heete is thertste li
woonstaet der sielen ende

Die leuer is een fonte
trachten slanen ghevoel
trek daerderdeste en alde
af daer naer schoon en
schenen dwelch is dat te
Colera. Daer die hessen
melancholy schept ha

Die milte is couer
bloet/wat wie dat die
haren oopspont heeft

De neek sijn waer
vander maghen die in

Die moeder is een v
derkens te ontfangen/ t
ghesommeert te warden
een vachien in duicke
leuer vergaert/ en doort d
valf ghemactt is haer
die moeder niet ewer vil
den syden aenghehoude
nooit. Dasa is cernati

Der blase gedenkt
welcke af die moeder
der naer int beginnt
gheleech ooch die v
noch dieper innewo
gheweuer des huyf
ijn aldervast toetsu

Die menscha si
spont vander ley
hals vander moe

Inden wterst
men het Henio
moet als sp haet
woet vander ne

Dier binnin woz
welcke ader arter
waer gaet toe ne
een vereien dien
waer gaende.

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 19

[1540–50], Sylvester van Parijs (Antwerp)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

VISCERVM, HOC EST, // INTERIORVM CORPORIS HVMANI PARTIVM, // VIVA DELINEATIO.

2. [female figure]

Lebhafftige abmahlung und conterfeyung aller inner= // lichen gelyder beyde Manns und Weybs Corper / wiesie [sic] formiert / uff / und nach eyn anderligen [sic].

No imprint.

Description: woodcuts, 46 x 32.2 cm. (male), 46 x 34 cm. (female).

On sheet 1 all the text is in Latin: explanatory paragraphs, arranged alphabetically from A to Z, occupy, on the left, almost half the sheet; they are followed on the same side and at the foot by another text under the title “DE VTERO, ET MVLIEBRIBVS VASIS.” organised numerically (1 to 9); down the right side of the figure in a narrow column there is a text with the incipit: “VETVS dictum est . . .”.

On sheet 2 the same texts appear in German translation.

Bibliography: Wells (1964).

Copies: Ann Arbor, University of Michigan, Taubman Library; **Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana (Palat. S. 29 int.1).**

VISCE RVM, HOCE EST,
INTERIORVM CORPORIS HUMANI PARTIVM,
VIVA DELINEATIO.

A *ηρωτικής* *αλεπία*, *αλεπάρια*, *gurgulio*, *canna pulmonis*, *meatus spiritalis*, *exterior colli filius*, *ad pulmones* & *cor pertinens*, *coeris* *ad decubantem*, *fecundat* *in matre*, *matruus*, *pulmo*, *spirantria officina*, *attrahit enim* *ate*, *tae caeruleo* *filii*, *reddit spirillum*, *quoniam* *stomachus*, *&* *initiat* *caecus* *submittens* *se* *acris* *emittendi* *caecis*, *attolens* *autem* *admitit* *gratia*, *genitamodum* *afflavorum* *folles* *solen*, *effigata* *et* *format* *angula* *bubule*. *Mordi* *in* *peripneumonia* & *phthisis*.

C *ragia*, cor, Arabice *Kalb*, utræ *receptaculum*, *spiritus & sanguinis receptaculum*, *intra lesum papulum turbatim emittit*; *enit habitat genitus*, *et causam smitit*; *quod spiritus utile in palmonibus elaboratur*, *debet exire*, *nullis morbis obnoxius ej.*, *extra parafysum*, *qui subito hoc sit abicit*, *autem Celsio* *paralitico nobilis medico*, *quidam medicorum* D *adversus pulmone*, *pulvra, septum transfusum*, *præcordia terminus thoracis*, *seperat et efficitur spiritus a sanguis nutrienti*.

E. *στρόφα γό*, gula, meri Arabicè, interior colli fistula, qua cibus ac potus deuoratur. tendit ad stomachum inde ad uentrum.

F *sopax* & stomachus, osculum & os ventrīs, uulgo orificiū stomachi, in cuius appetendi & deglutienti. *Veteres* & *id*, *xanthippe*, hoc est cor, vocant, testis Galeno ut etiamnum cardinata & cardialis, quam *Plautus* cordolum interpretatur.

G *koiλia, yast̄, s̄eμax@ etiam, sed rarius, uenter, uentriculus, uigilostus, machus, et quendam alius, būmīd & sicci instrumenti recipiatum, ad ciborum concoctionem veluti instrumentum à natura sormatū, simili canino. plurimis morbis obnoxius existit.*

H *πολύτιμον ἀσθέτον fundus uentris, osculii inferius, quid cibo in uentre non*

πύλων ταχος, fundus uenitris, osculum inferius, quod cibo in ventre ratione
dum concocto oculissimum est, concocto uero per se pateficit, uergit in latu dextrum.
πύλωσθε, pylorus, vulgo portonarius, exitus fundi, post hunc sequitur
ταχος inferius, deinde intus suum letum.

K. *Hæm*, *Hæpar*, *Iecur*, *Sanguinofissus officina*, *mollis amplexu à dextris uectricula confoupar, intrinsecus cauam extrinsecus gibbosum*. hic chilus ab intestinis attractus in sanguinem ex eo guttur in utile autem in eo in sanguine & bilem utrang. digeritur.

L χολιδέσχιχονδεσχόδικαί κατά πολλά θλαστά, fel,bilis,folliculos
fells, ungo cystis & nefica je-lis, adhæret maxime fibra hepatis, & pessimi sanguinis purg.
M σελεχάσια, uena ramalis, uena porta, Arabicè Varidhafoe^s (menta recipit

Natura & natura, splé, hæc interi^m mollis & laxus, suci melacholici lacuna-

O *coagula, uena caua, secoraria, Arabicè Hanabub, uulgo uena kilis, per han-
sanguis in instrumentis teoris generatus, nutriti causa per uniuersum corporis distributius*
P *vloppio, tenes, adhaerent utrigi lateri circa lumbos, dexter tamen sinistro a-*

Quisque sanguis serofior pars astracta, in uescica per iuxta-
ruram receptaculum, per transmittitur.
utinas albas, sanguineas dictas, ea parte urinam recipit, que duplice
manneru est.

R. Siquidem, testes, testiculi, officinæ seminis, absoluunt enim id in suis meatibus. humidi sunt & calidi, & in partes ualde minutes scilicet.

Sicut et quis, testium inuoluerum, in hoc uenae semina
re, a renibus & aorta ductis, quas Greci nuptiam vocant, implicantur.
Tuis uero, καλλες, penis, priapus, pudendum, mentula,

Pενίς, καλλος, penis, priapus, pudendum, mentua, nulgo uirga, duos habet insignes meatus, alterum urinarium, seminarium alterum, eius summitas balaena, id est, glans; penicillum glandem

V Ilia, barbare in prouolutum, in his vasa, id est, uoluulus eruditissimus dolor consilit.

X καλορ, colō, crassioris intestini pars, in qua excremen-
ta diutius berentia, effigiem quandam recipient. obnoxium est coli-
Y μονοφθελ, uox cæcum, uulgo monoculū, (cis doloribus.

Z περιστροφη, rectum, longano, extrellum intestinum,
eius terminus latine ani fibula, Grace Parviti, nupt. Gal. 49. 19.

DE VTERO, ET MYLIESIBVS VASIS.

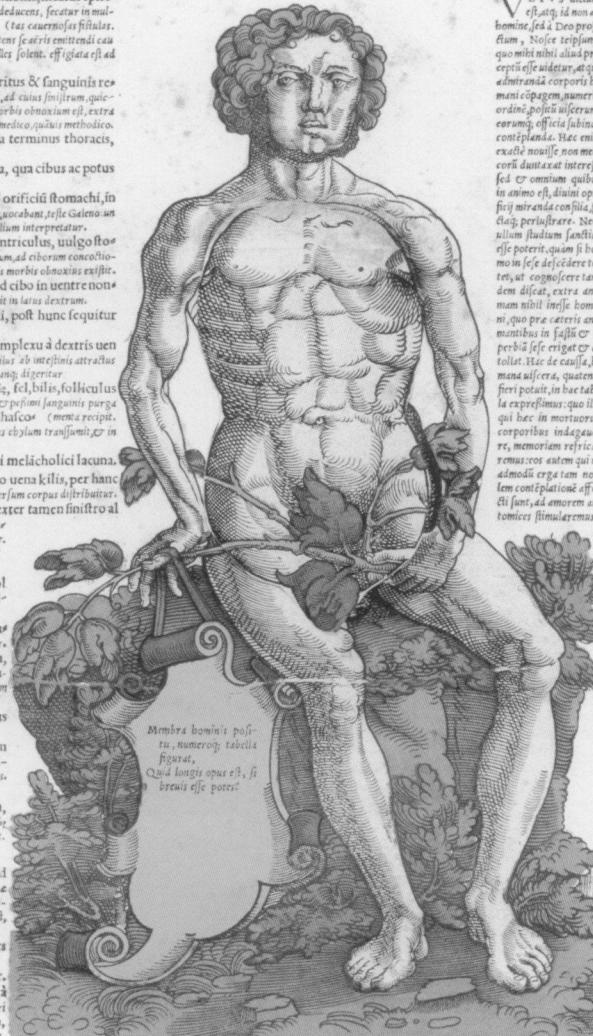
2 Sinus dexter, in quem si genitura declinerit, ferè mares
generantur, scilicet Hipp.

3 Sinus sinistri, in quo foemina tantum concipiuntur.
4 sive uter, foramen uteri, vulgo orificium vulvae, à
quo ad pudendum longitudine 6. digitorū. Per hoc foramen genitale viri

*attributur, & mens eiusuntur. Si autem à conceptu adeo oclusum,
ut nuclei specificum non admittat: prodeente autem factu ita dilatatur,
ut per id totus insans egrediatur.*

Dicitur quod **v**erba **m**onstrativa, **t**estes **m**ultib^eras, non sunt fucco^s, si sit **u**irorum, sed **p**as*ti*o **v**elutini coriacei. per quos in congre*ssu* se-
mo **f**ormicium ab utero **a**dstrabitur.

• Diuino eis uenit cocauat, ex qua & aorta uenulae quae. ricit.



Dam in fundum matricis inseruntur, per quas menstruus sanguis in uterum defertur.

7 *uvixip, collū & ceruix uteri.* in eius termino
exiguum est foramen, per quod recessit matus urinam
scit.

8 γυναικῶς καὶ ποτέ, Sinus multiebris, natura,
pudendum, tenerum & rugosum intus in uirginibus, in
multiparis callosum & per quam durum.

9 καράδι, πλεκτάρα, cornua, ueruofex sunt pr-

**VISCE RVM, H CEST,
INTERIORVM CORPORIS H
VIVA DELINE**

A πηχεα θρονις, alpere arteria, gurgulio, canna pulmonis, meatus spiri-
tae, exterior collis fistula, ad pulmones & cor pertinet, eos etenim deducens, fecatur in mul-
tis.

B πηχεα, pulmo, spiratio, officina, attractiva enim ac *casus cauteris* fistulae,
reddis fistulis: quoniam obstruunt bronchia, & inanitent etas sphaerulata fecari entendi ea
fistulas, utrumque admodum rara sint, spemadolum sphaerulas solent, effigiate eis ad
formam ungulae bubei. Mortis in eo perpignacione & proficit.

C κορνια, cor, Arabicæ Gallæ, ultra receptaculum, spiritu & sanguinis re-
sor, in rameum papillam turbinate emet: sinus habet geminos, ad casus finitimus, qui
quid fieri possit in paucis annis, debet nolle morbi obnoxium eis, extra
paralysin, qua subito hoc illa absorbit, autore Celsi, Antelliano nobilis medico, quodam methodico.

D σπερμα, φύσις, septum transversum, praecordia terminus thoraci,

separat officina fistulas a sepius nutrientiis.

E διάφραγμα, gula, mera Arabicæ, interior collis fistula, qua cibus ac potus
decurvatur, tendit ad stomachum in se ad nutriri.

F στόμαχος, oculum & os ventris, vulgo orificium stomachi, in
eius appetendi & deglutientis. Veteris & id, rectus, hinc est cor, caput, testa, caput, un-
de etiam carnis & effectio & carnis, quam Plantus cordiformis interpretatur.

G κολε, γαστρα, oculum & etiam, fed rarius, ventre, ventriculus, vulgo sto-
mebus, et quandoq; aliis summi & fisci nutrientiis receptaculum, ad ciborum concoctio-
nem uelut infusione in natura formans, filius canis, plurimi morbis obnoxios existit.

H πηχεα, γαστρα, fundus ventris, oculi inferioris, quod cibo in ventre non
dam concocto oculo fistulam, ex corde solo per se partitur, ergit in latu dextrum.

I πηχεα, pylorus, vulgo pororiarius, exitus fundi, post hunc fequitur
gastroenterus, deinde intestinum citram.

K πηχεα, hepatis, iecur, sanguificationis officina, mollis amplexus a dextris uen-
tricis, coniunctus, interius cassum, extra, febus gibbosum, hic chilis ab intestini atritus
in sanguinem excedit, utrile autem in eo, latum, talem utriusq; digeratur.

L κορ, πηχεα, oculum & os ventris, vulgo, et cetera, solē pectoris καρδια, felibus, folliculus
felis, vulgo colli & uirga, et aliis maxime filii hepatis, et pectini sanguinis purga-
menta, utraq; uena ramalissima porta, Arabicæ Vardilafusca (mentis recipit,
et manus recedit. Hoc ex ventricale & intestinis per naras venulas ciborum transfluit, & in
plicem melanobolam faciem expatagat).

M πηχεα, uena cava, recariora, Arabice Hanabut, vulgo uena kilis, per hanc
sanguis in instrumentis teoris generatis, nutritur causa per uinctum corpus distributatur.

P vena, genes, adherent utriq; lateri circa lumbos, dexter tamen hincro al-
tius per bos sanguis feruntur pro atritali, in uesci per hypogastrum.

Q κορ, pecten, urinæ receptaculum, (per transmittit.
uinas albas, uinas illatas, et pars urinæ recipit, que duplci
membrana testatur).

R διάφραγμα, testes, testiculi, officina feminis, absolu-
tum enim in suis meatus humidi sunt & calidi, & in partes ual-
dimentatae sunt.

S πηχεα, testum involucrum, in hoc uena feminis
rit, & tenbus & dextra quae Crux uirginis vocantur, impinguatur.

T ad dextram, καρδια, penis, præpuis, pudendum, mentula,
vulgo uirga, dues buben meatus, alterum urinarium, feminis
alterum, eius summis basi, id est, glans, pecten glandem
tegen, nivis, hoc est, præputium dicitur.

V illa, barbare inuoluta, in his uita, id est, uolulus
eruditissimus dolor confitit.

X καρδια, colo, cratioris intestini pars, in quo extremen-
ta diuersi herentur, effigiem quandam recipiunt, obnoxium ei coll-

Y πηχεα, vulgo cæcum, vulgo monoculari, (cui doloribus,
qua accipit, illa etiam reddit seruos).

Z ἀποβολη, rectum longum, extremum intestinum,
eius terminus latere ad fibula, Gastroenterus, rectus,
uulgo fibula, per hanc gena hemorrhoides tertium sanguine fundunt.

DE UTERO, ET MYLIEBIBVS VASIS.

1 utero, polix, vulgo, uterus, uulnus, matrix, mater, quod
omnia animalia habet, tangunt a matre oriente, recto intellino adhe-
ret, & uelut superior est, fundus ipsius circa umbilicus carnosus, ce-
teris nervis longitudi & datorum, & autem à conceptu adeo oculatum,
ut nuclei pectillam non admittat, prodeente autem exitu ita dilatatur,
ut per id totus infans egreditur.

2 Sinus dexter, in quem si genitura declinet, fere mares
generantes esse sibi.

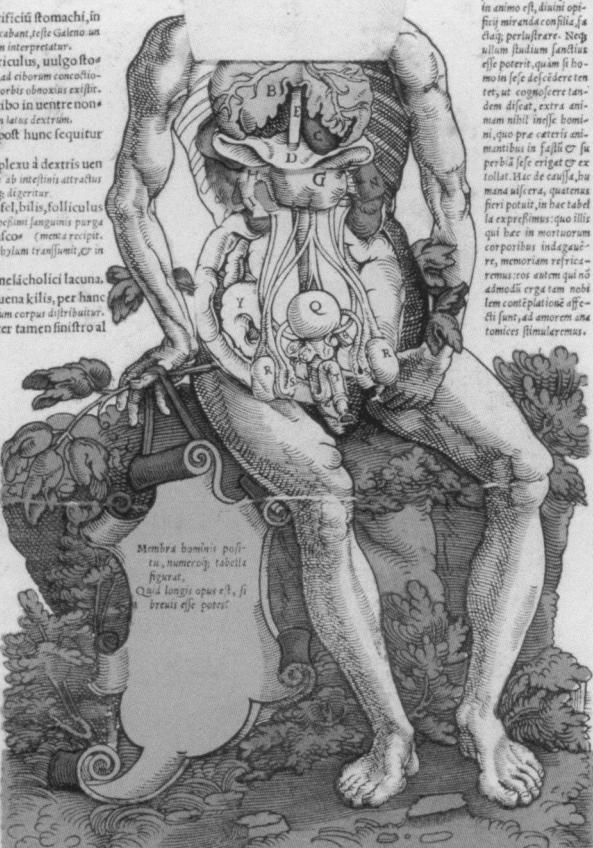
3 Sinus sinistri, in quo feminas tantum concipiuntur.

4 vena, uterina, foramen uteri, vulgo orificium vulus, à
quo ad pudendum longitudi 6. datorum. Per hoc feme gentile uiri
atradit, & menes eluantur. Et autem à conceptu adeo oculatum,
ut nuclei pectillam non admittat, prodeente autem exitu ita dilatatur,
ut per id totus infans egreditur.

5 ad uterum, testes multibuses, non sunt succo-
si, ut uterum, felibus & ueluti coriaci, per quos in congressu fe-
minam feminam ab utero alteradit.

6 Diuisio est uena coœcum, ex qua & aorta uenulae que-

VETVS dicunt
est, ut id non ab
homine, sed a Deo prole-
sum, Noce tempis:
quo nimbis nihil pra
cepit esse uidetur, atque
admirata corporis ba
mane cipagom numerum,
ordinem, positi uicerum,
corumq; officia fabride
contemplanda. Hec enim
exalte nosse non medi
coris dantur inter se,
sed & omnium quibus
in animo est, diuinis opifi-
ciis mirandas & onus, ja
cias perfruere. Neq;
ullum fidium similius
esse poterit, quis si ho
mo in se de cedere tem
tet, ut cognoscere tan
dem disset, extra am
nam nihil in se homi
ni, quo pre ceteris ani
mantibus in felili & fu
peri, & se erigit & ex
tollat. Ita de castis, hu
mana affectu, quatenus
fieri potuit, in hac tabe
la expressimus: quo illis
qui haec in mortuorum
corporibus indagau-
re, memoriam refra
remus, eos enim qui nō
admodum erga tam nobis
tem contemplatione effe
cti sunt, ad amorem one
moticis stimuleremus.



Den in fundum matris inferioriter, per quis menstrua

menstruus in uterum defertur.

7 recto, collu & ceruix uteri, in eius termino

extremo est foramen, per quod uelut meatus urinam

ejiciunt.

8 ημερινος καρδια, Sinus multibris, natura,
pudendum, tenerum & rugosum intus in virginibus, in

multiparis callosum & pergam durum.

9 ορχις, πακτωτις, corpus peruvosum funk pro-
pagines transferre uergentes.

Liebhafftige abmahlung vnd conterseyung aller innerlichen gelyder beyde Adams vnd Weybs Corpore wicke formiert vff vnd nach em ander liegen.

Es ist ein alter sprach,
mit von den menschen,
jeder von Got freit / o
mehr als die dreyßig,
das durch menschen kommen,
mir alders gehort,
das das man die wunderbarlichkeiten ammenfing,
gezal, ordnung vnd ge-
stalt vnd verfemend innen
gloster mischlich lebte
vnd er amper selbisch
richte sich auf / mit der
dienzen ammenfing
der auch allzudern mis-
schlichewilde newende
liche rath vnd that Gott
liche wer hauß durch-
schauß verfallen habe
war alle in dieser tafel
die innen vnd außen bey
den beiden weiblichen
corporis, so wie möglich
ausdrückt, vnd nach
dem leben abgeson-
det, damit wir den, so
sich in den tödten cor-
pern gefunden seideit
nur wider ergizeten,
nach dem leben. D
ie composition mit groß
en luff haben, zu der sie
beder entanom eretts
ten vnd zu lohetzen.



A Die Gangel vnd straf durch welche der luft in die lung vnd zum bergen
B Die Lunge darummen verlufft, da von das herz er Lin vnd aufs gehet
nrete wirt betreut. C Die vngewöhnlig gleich vnd hat viel kleiner roslin/
diewiffchen waumman ueben holt vnd inde gehen wan man dem armen an
heit oder Schwindt füdt phisica per pulmonia vnd die serend er frank
C Das Hernia ein behalmus des luftes vnd gebläus/lidet vnder der lincke
bißt. E In lust der des herz leidet eine brancheit aufgenomen den schlag
oder gehetwade, welches ewan von der grot vnd vssbergen kompt.

D Diaphragma dieleiste, od vnder der luft ist die aberlyng vnd lust von den
E Die speicher, ist das innerst ros des bauches durch welche die speis Lbauch
vnd tranc sum magen binne geblungen.

F Der Kopff oder munnde des magens darinnen erhebt sich der apper/
Die Alen heilfeste aus das herz. Dan ergang gross vnd schwer brand-
heit als da Hergespan vnd herbergung ist, leydet.

G Der Magie ist ein instrument von der nature die seiss hundertawen vnd zu
bereiten das siefflich gebährte offo blatt studie versornt. Die verfamliet
speis und tranc, leidet viel vnd manstrey brancheit.

H Der boden des magos, der sich hart zu schleun für die vmerdawere speiss
so im magen lide, so sie aber verdawet ist, schweigt sich schrift wulf. If nach
der rechten seyten gelegen.

I Der ausgang des magens vnder dem boden, darnach folgt das geben.

K Die Leber ist ein werstat des gebläus lide vnd der rechten seiten, Von
außen ist sie höfing, innenbig aber auf geholte vmb greift lieblich den mag-
gor vnd erwermet yhn. Das gut gebläus schüttet sie zu dem bergen, das geistige
beffen gleich ist, in das milz vnd das wiffige zu denieren.

L Der Gallens blase ziehet zu sich denn bietetn scham des blötes. Die erhebt
sich die misfarbe oder gelb lide, wanste verhofft ist.

M Ein grosse Adr, durch welche auf dem darm vnd magen die verbewere
des magos zeucht yhn die Glanzholz, das ist schwere gebläus.

O Ein grosse Adr der der leben zum bergen gehet, vnd herwiderumb
von dem bergen durch den ganzen rüge grad. Daran hentzen die nieren.

P Die Uterus hont an beiden seyten verlendt, aber dic an
der rechten hemetet ein wenig höher dann die ander lincke. Sie
ziehen nach yhn das waffer, so in den gebläus vnd d speiss.

Q Die Blase empfahet das gewiss, das sienerning des
leibs minnig, ich ist, leidet ewam grossen not vom strom.

R Die menstliche geszen, oder hoden, sind sefern vnd
warm, darinnen das gebläus, das sich von des lebens vnd ber-
gen givt, in menschen samen verwandelt.

S Der herwach, daran sich die Adren verfamliet, welche den
mentiden samen zu den Eblischen werct aufgietzen.

T Die Adam, ob manlich geldt, ist voll semaden, das vnder
allen gelinden wechselt und om thoden abnimpt, hat zweyros.
U Das en lange das waffer, das ander den mentiden samen.

V Das klein gedrem, hientmenn erhebt sich Iulaca passio/
das grauwe wecheln der darm.

X Das grobe gedrem, hientmenn legert sich Colica genane/
die hermutter.

Y Der Pudelstaf, ist vnder den darmen gleich weicin sach.

Z Der vnderdarm oder madam ist der leyde, das euerst
datum das fundament gründet, da bei stossen die
Adren hont hohes, oder Guilden adren genant, das vnsau-
ber gebläus zu reinigung des ganzen leibes.

Liebhafftige befunder thil des weibliche leyhmanns.

1 Die Güter heisst also, das alle gehier da her, als vonn
yer mittler kommen. Sie bringt zwüschen den binderdarm
vnd blägen, aber ein wenig höher das blaße. Der grunde
gehet zu dem nabel zit.

2 Die rechteseiter, darmen werden mans bilder geboren.

3 Die linke seiter, darmen werden swanen bilder.

4 Der menschen dor, der gebet vff in der na-
türlichen vermischung, das blägen nach yhn dem manlichen

samem. Nach der empfengnus schleuste er sich so gar, das auchnicht ein spige von einer nadel davon geben möde. Schleuste ist vff zu reinigung der weiber
blüm, ob freilichen monträchheit.

5 Die her kompe der freylich samen zu empfangn die manlich
gleich wie den menschen. 6 Dik ist die spil
zung der grossen Adren, die oben im bild lab. O, angezeigt ist. Darin strecken si die Alerin, durchwiede in der mittler das menstruum, oder men-
strue gehet.

7 Der half 8 mittler, ist 6 finger lang, dar vnde an ist ein kleins löslein, da durch das rot 8 blaßen das wasser leise loslassen.

8 Die natur vnd scham der swanen. 9 Zwen grosse schadern, dar an die mittler gehoffet ist, heißen bauer 8 mittler.

Gebhaftige lichen gelyd



5 ill eyn al-
ter sprach,
aus dem
antiquorum,
sonder von Got felich. 1 a-
men: etkenn dich felich,
da durch meint bedeute-
hen, mit anders gebotet,
das das man die wande-
barliche flamen aß,
gezah arbung vnd ge-
fah. 2 aufzumachen
gleyt der schaft lebte
widire ampt fol beflich
tigen. Dan dñ ist ait der
artigen ampt allein, son-
der auch alle andern mö-
sch. 3 schwülz die wunder-
liche rath vnd that Got-
heit weckung berech-
fen. 4 Dass wir haben habt
wir alius in dieser art,
die innliche fleisch, ber-
die mäisch vnd weibliche
Cörper, so wie möglich
so sigruckt, vmb nach
dem leben abgerunter-
fert. 5 Damit wir dann so
gleich in den todten cor-
per gebrachten, so dass wir
nach witer erfrischen, vnd
wider auferstehen, der d
ist concupiscentia mit gro-
ßen luß saltem zu der lie-
ber der aus meyn arantz
ten vnd zu locheten.



fach der empfengniß schleuste er sich so gar, das auchnir ein sprige von einer nadel blum vnd freudlichmonfrätheit. 5 Hier kommt der freudlichsonen zu empfangniß dienstlich gleich wie den anderen. 6 Dies ist die spal tung der grossen Adern, die oben im blutsab. O. angezeigt ist. Darbin strecken sich eine äderlin durchwoede in der mittler das menserum vnd men- brancheit gehet. 7 Der hals 8 mittler ist 6. finger lang, dar vnde an ist ein kleins lachlin da durch das rot 8 blasen das wasser leicht laufen. 8 Die naue vnd scham der Frauen. 9 Zwei grosse schadern, das an die mittler gehet ist, heissen hincet 8 mittler.

* vnd conterfeuyng aller inner-

v. wie sie formiert vff vnd nach ey anderligen.

A Die Giugel vnd straf durch welche der lufft in die lungē vnd zum bergen
nerer wirre bereytes. Ist eyne adens fü gleich, vnd hat viel kleiner roslin/
die vffgeben wan man arben holt vnd wider geben wan man demu schemauf
blehet. Die seuen schlungen grösster peripulmonia vnd die zerende eranck
heit oder Schwindsücht, rebhus genant.

C Das Herz ist ein beobachtet des luffts vnd gebüts, lide vnder der linke
brust. 7 Ist ein fayr des lebens leidet einen fraudeit / aufgenomen den silag
oder gehörit oder welcher er man von der grotz des herzen kompe.

D Diaphragma, die leiste / ob vnd unter sol die abeystung obzust von dem

E Die speicfros / ist das merlet eas des halses durch welches die speis fließt
vnd trauft zum magen binim geschnüllung wirt.

F Der Kropp oder munde des magazos, darinnen erhebet sich der appetit /
Die Alen beifstes aude das herz. Dan er gang gross vnd schwerer hand-
beit als da Herze gespan und heraufgang ist leyde.

G Der Magaz ist ein instrument, von der natur die speis zünderawen vnd zu
bereiten, das sich zum gebüte des basf stide verodnet. Die versamlet
speis ist zwanzig, leidet vnd mancherley handheit.

H Der boden des magen, der sich bart zu stellichs für die unverdawete speis
so im magen licht, so sie aber verdawet ist, stellichs er sich felbste auf. Ist nach
der rechen setzen gelegen.

I Der anfang des magens vnder dem boden / darnach folgt das gederm.

K Die Lober ist ein mercht der gebüte lide an der rechten seitem. Von
außen ist sie horfig, inwendig aber aufgebölet, vnd grefft lieblich den ma-
gen vnd erwermet zyn. Das güt gebüte schide se zu dem herzen das gelige
gebüte vnd schaum zu der blaen der galen. Das schwarz gebüte aber, das d
besten gleich ist, in das milz vnd das werscheide zu damieren.

L Der Galen blaue sicht zu sich dem bittren scham des coitus, / die erhebet
sich die gesücht vnd wanste verstopft ist.

M Ein großer Ador, durch welches auf dem darm vnd magen die verdawete
N Das Wöl/ liegt an der linken seitem / speis zu der leben gezogen wird.
des magen, seute zyn die Colancholey, das ist schwere gebüte.

O Ein großer Ador die vor den lebern zum bergen gehet, vnd herüberwirkt
von den herzen durch den ganzen ring grad. Daraus henden die nieren.

P Die Lieren hond: an beyden seitem der lebde, aber die an
der rechten hemmt ein wenig höher dann die anderliden. Sie
ziehn sich vnd schaden das wasser, so in den gebüte vnd 8 speis ist.

Q Die Blase empfängt das gewestet / das zu entzenging des
leb's vnnützlich ist, leidet erwann grossen nox vom leibe.

R Die menschliche gezeugen, oder boden sind keiner feude vnd
warm, darinnen das gebüte, das sich von der lebern vnd her-
zen gibet / menschlichen samet verwandelt.

S Der anwach, dasan sich die Adern versamlet, welche das
mentalen samet zu dem blidchen werck auf gieszen.

T Die scham / ob menschlich gelid / ist voll fernadem / das vnder
aller gedaent wechselt vnd schaden abnimpt, hat zwey rö-
lin, die schaden das wasser, das ander den menschlichen samen.

V Das klein gederm, hierinnen erhebet sich Iliaca passio/
das Grausam wechbild der darm.

X Das grobe gederm, hierinnen legert sich Colica genaue/
die Bernutter.

Y Der Podack ist vnder den darmen gleich wie ein sach.

Z Der hindernarm oder maschdam ist der lengte, das euerst
darnon hoffet das fernadene, granderfe, da her stossen die
Adern hennohoden, oder Gilden adern genant, das vnsau-
der gebüte zu reinigung des ganzen leibs.

Eliche besindere theil des weybliche leychams.

1. Die Oester heisst also, das alle gehier da her / als vom
yer menschen kommen. Sie heimt zwischem den hindernarm
vnd blaten, aber ein wenig höher an die blaue. Der grunde
gehet so don nadel sic.

2. Die lende / seit, darinnen werden mans bilder geboren.

3. Die lende / seit, darinnen erwachsen swanen bilder.

4. Der menschliche dor der herzseite / der geber vff in der na-
turalien venenflusse, vnd empfängt denn menschlichen

5. Der menschliche dor der dorseite / Stethos / ist vff zu reinigung der weib
gleich wie den anderen. 6 Dies ist die spal

Cat. 20

1544, Jacob Frölich, alias Jacobus Jucundus (Strasbourg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia oder abconterfettung eynes // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

2. [female figure]

Anathomia oder abconterfettung eines // Weibs leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: (on both sheets) *Getruckt zu Strassburg / bey // Jacob Frölich. Im Jar / // M.D.XLiiij [Sheet 2: M. D. XLIII.]*.

Description: woodcuts, 55 x 24.5 cm., coloured; accessory figures in the text.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figures. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haf / darinnen . . .”.

This edition is associated with the contemporary publication of *Ausslegung und beschreibung der Anatomy, oder warhafften abconterfetung eines inwendigen cörpers des Manns und Weibs, mit erklerung seiner innerlichen gelider*, Strasbourg, J. Frölich, 1544 (see *Index Aureliensis*, 110.873).

Bibliography: Haller (1774–77), I, p. 180; Choulant-Frank (1920), p. 159; Wellcome (1996), I, 293.10–11; Muller (1997), 226d.

Copies: **London, Wellcome Library (EPB 293.10–11); Strasbourg, Bibliothèque Nationale et Universitaire (R 10 153).**

Anathomia over abconterfettingeynes

Hans leb / wie er inwendig gestalter ist.



Der mag ist ein haf harminen alß
in stoffen verfangen vnd von der
liden getoche wirt / vñ alle mit
das haupt / erg / vñ alle glio ge-
prester vñ ereret. Auch alles ge-
blau aus dem magen / von der le-
ber geboren werden.

Aber bey des magens mund / er/
haben etlich knob leicht geben
aufgebrer / zu einer kochkunst
vñ sterck / vñ der haupteit. Es
begrebt sich auch vñ brancheyze
vñ mund des magens als vñ
holzeyng / auch sere ew an mie
holzeyng / von hessen flüssen des
haupta / oder ew an vñ dem hale
ghlöwer / welche quinanta ge-
nau erwachet / welche sharpfe
speis / oder geret / so dölich sond
zü gebrauen / auch stet lüng
hesser preis / oder gewürze / dan
es bringt vnnatürliches böhren.

Die brust des manis seind auch
kalt vnd seide / gleich des weis/
wurde / und vñ der hauer / vñ der
schenkeln mit einem hürttern vnd se-
cken fleisch aufgesetzet / inn welch
chen henn blid / sonder ein diuers
geblüte. Auch hat der manus
die oder / gang menschualia
mit / wie das weis von der lebern /
aber die anón des ganzen cōspers /
oder Vena tuis vñ Emocodes
weide / haupteit / vñ vñ der vñ
weide / haupteit / vñ manus / inn
in den manischen gelid / so durch
die gilden aderspizialt aufschir-
ten / darum des manis geld / für
lag / oder bad / als für wasserlust /
gefawulst / der heymliche gilden /
für harnwind / blüt rute / branchey-
heit / der blösenvyn nieten.

Die Nieren
seind warm /
und trucken /
durch welche
alle felssien
von dem mas-
gen in die bla-
ten gefürt wer-
den.
Es kommen
auch fämers
en den nieren /
vor verstopfung der gesalne
flegma / vñ colera welches sich
einem Steyn
gruef versamlet.

Vena kilis
Die oder Vena
kilis / barren vñ
spung von der le-
ber / vnd thayet
sich gleich wie ein
baum inn vil etz /
in das haupt / arm /
vnd bufft / nach
man haupteit / vnd
zuerst / vnd vñ der
mitten / ob thay
etz / thayet fre-
sich wið inn juen
et / einen inn long
cken / der ander in
den rechten schen
cken.



Die 2. der ist das knut aller not
nützlichen geys vnd treffens / ein
zinsfassen gerünen litte / welches vñ
des speis des magens das edelst
an sich zeiche / vnd darauff ein
reyn lauter gebüte macht / den
schaum darum absindet / welch
der dann ist des seindere Colera
inn das heitlein der gallen / Die
heft aber / welches die melancō
ley ist / scheide syt in das milz.

Die gall ist ein anhangend fäß
lein in mitten der lebern / welche
alle bitterkeyt des magens an
sich zeiche / auch von seiner fölle
fallen grosse arbeit / hebens vnd
zoms / überbrüche syt sich / dar
aus feders vnd andere frante
heyt erwachsen.



Die milz ist ein deckel vnd bei-
helingung des herzens / vñ welches
etwan knumpe keulen / vñ sach der
verstopfung der lungen / es
wan von grosset kele vñ mensch
tin / auch vñ der genet / der / Te
geth / der / der pectoralis / das
ist der flegma / Pleuretis vñ
der leber / prisa vñ vndseten beden.
Das herz ist ein forte behausing
des geys / vñ menschliche
leib / di hinzest glid des mensch
liche cōpers / mit vil neruen vñ
arterien verfehen / inwendig hat
es diet blatt belllein des herzen.
Diaphragma ist ein mensch fel
lin / vñ dem an der lungen hangt
endig / also vñ dasche die ereret
den glio / vñ den so das leib vñ
entbale / welches vñ zwey and
ruckfels feinen vsping hat / mit
sunst vñ blit äderlin verfangt.



Das SPLEN ist
kalt vñ trübe /
ein hofstalle / ges
blite / auf welches
em die Glancos
ley im hinderen
theil des haupts
geboren wirt.

Das milz vñ gibt den magen /

ander lungen seien überwesch /
mit zweyen römen / ob gengen / dere
eine in den magen / die ander zu den
lebern geet / die überflüsseigter des
große gebütes an / ob jüziehen / dz
zu doch / vñ durch das and / os / vñ
denum in den magen aufzulösen.

Die linne der gebur der kindlin
hat Gott der Herz in den manen

mit erschaffen /
alllyn die two
ader menschliche
samen / ob sper
maris / hat er
gleich des wei
bchen / ob der

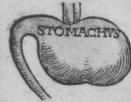
Vene kilis /
ob herod gon /
vñ bey den thei
chen / ob gemä
chten zu aller und est
syfisch in beyde sei
ze des manus geld.



In dem hinderen
Wagdarm sind
fünff Adern / die
man Emocodes
oder Venae antreas /
das ist die gilden
ader / neier / durch
welche etwan vil
döß gebüte / dem
Colischen zu ges
fundet / ob diele
der Krankheit / ob
der Kraenkheit
aus gefürt wurt.

Gedruckt zu Straßburg / by
Jacob Frölich. Im Jar /
D. D. F. L. iiii.

Anathomia oder abconterfettung eines Weibs leib/vie er inwendig gesalzert ist.



Der mag ist ein huff/darstellen als
leibchen empfangen / vnd von der
lebem gedeckt wirt/ vnd aus ihm
das haupe/hert/vi alle glider ges
speist vi ceneret. Auch altes ges
blut auf dem magen / von der ley
den gehoben werden.

Aber bey dem magens mund / ers
glidet ein gleich tranchete gebra
ausgeschüttet; vi einer beschleissung
vi stercere des magna mund. Es
degeben sich auch vñ tranchete
in dem mund des magna / als ver
schleymung / auch fresser wan mit
lacheren / von beysten flüssin des
hauptes / oder wan von dem hals
geßt/wer / wie die Quantität ge
nau ist / vñ der vertheilung / ob
spiss od gerenn schädlichen sind
vñ gebrauchen / auch fette lobung
so esser preßt / oder gewürzt / dann
so bringt vnnatürliche döschys.



Die leber ist ein knuß aller na
turalischen gesp vnd kreftten / ein
zähmänen gerünt blüt/ welche von
der speis des magens das Eßelst
an sich zeichet / vñ daraus ein reyn
laute gebildt macht / den schaum
daraus absindet / welches dann
ist der feinsten Col / das heilt
die leber malen / Der Col ist
welches die melancole ist / schreibt
sie in di mils. Die menschla oder
weibl flüss hat jenen vspfung von
der lebem / ein ader die sich herab
zieht in den vñaboff der müser/
wie hyc verspähnt ic.

Die gall ist ein hangend fesslin
im mittzen der lebem / ander alle
körner sind in der gall enthalten / so
her / auch von seiner füle / fallen
große arbeit / hebens vñ zöns/
überschüs fre sich / daraus fieber
vñ andere tranchete wachsen.



Die lung ist ein deckel vnd b
helnus des herzens / von welcher
etwan kumpfe feichen / vñsch der
verfloßung der lungen rö / es
wan von großer teile vñ seich
tin / auch von übriger trüche. Je
geschrift sind periphalis / hys
ic vñ der segm / Pleurae von
Col / Coler / vñ der leber warden.

Das herz ist ein sehr bejauzung
des grüza der seide vñ menschlichen
leibis / bi hys ist glod des mensch
lichen köpers / mit viel neuern vñ
arterien / verschent / inwendig hat
es drei blaue zellen des lebens.

Die leber ist ein mensch sel
lum sond an der lebem enthalten / vñ
welches vnderschieden zu ercrenden
gjeder / von denen so das leben vñ
enthalten / welche vñ zwey adern
ruchfelle jenen vspfung hat / mit
sunst vñ blut überlin versangen.



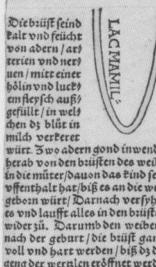
Das Col ist
eine vñ der
mit ein hofalle
grüza / auf wel
them die Celan
col ym hinteren
teil des haupta
geboren wirt.

Das milz vmbgiß den magen
an den linken seitzen überwerch/
mit zweyen adern oder genz / deren
eine in den Oogen / die andere zu der
Lebern geet / die überflüssigkeit des
großen gelits an sich zu jechen ds
zu Kochen / und durch das ander vñ
widerum in den mag vñzässessen.

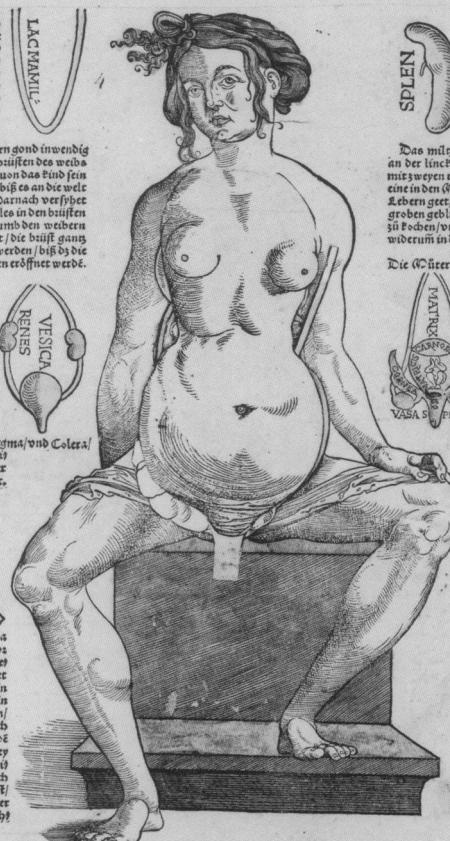
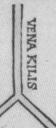
Die Körter ist ein fürgedouten fü
von Gott dem
Herrzen / darin
die kindlein ent
spannen / erent/
vñ zu eins men
schen köper vor
muer werden.
Auch ist die
mittlerer Körter
der seien ange
hent / an vñ leicht
en zwö adern mit
zweyen fesslin weib
lichen samens hangt
en / Vasa spermatis
genannt.



In dem hinderten
Wassbaren sind
fünf Adern / die
man monodes o
der Vene auere, das
ist die guidin aber
nemmet / durch die
die erwarten / ligg
gleich dem Dom
schien zu gesünd
hore / gleich wie
durch der Weiber
tranchete aufget
füret wirt.

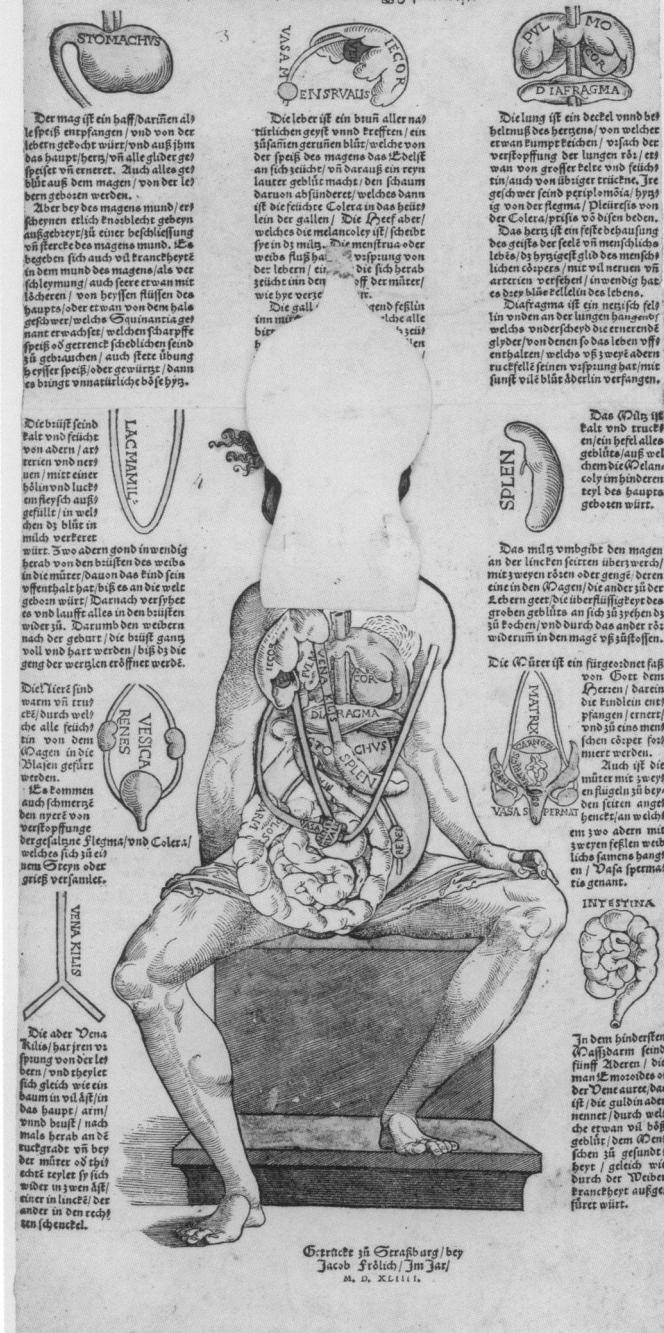


Die ader Vena
Kiliis / hat jren v
spur / vnd verlä
ben / vnd spießt
sich gleich wie ein
baum in vñ hif / in
das haupe / arm/
vnd brust / nach
mal herab an de
ruegrade vñ bey
der müser / od vñ
einer eyret si sich
ander in wen äß/
einer tranchete / der
ander in den rech
ten schenkel.



Gedruckt zu Straßburg / bey
Jacob Fledrich / Im Jar/
o. o. XLIIII.

Anathomia oder abconterfetzung eines Weibs leib/ wie er inwendig gesatet ist.



Cat. 20: 2 (b)

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 21

[c. 1545, (London)]
Single sheet: male figure

The Anathomye of the inwarde Partes of man // lyvyelye set fourthe and dylygently.

Description: woodcut, 32 x 19 cm., coloured.

The only extant copy lacks any explanatory text apart from the letterpress title. The male figure is a copy of those published by Ruelle (Cat. 6 and 12), Bos (Cat. 8, 9 and 10), both probably copied from Guldenmundt (Cat. 5 and 61). It was formerly bound in Wellcome MS 564.

Bibliography: Crummer (1923), cl. 3, type III, var. B; Russell (1963), 306; Schéle (1965), p. 153; Wellcome (1996), I, 291.7; STC 564.4.

Copy: **London, Wellcome Library (EPB 291.7).**



Cat. 21 (a)



Cat. 21 (b)



Cat. 21 (c)



Cat. 21 (d)



Cat. 21 (e)

A Catalogue of Anatomical Fugitive Sheets

Cat. 22

1550, Hans Weygel (Nuremberg)

Single sheet: male figure

(Sheet with the female figure probably missing)

Anathomia oder abconterfектung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: *Gedruckt zu Nürnberg durch Hans Weygel formschneyder Bey den Sonnen Bad / Im Jar 1550.*

Description: woodcut, 54.1 x 26.8 cm., coloured; accessory figures in the text.
The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figure. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haff / dariñen . . .”.

Copy: **Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum (HB 2152).**



Cat. 23

1551–1552, Jacob Frölich alias Jacobus Jucundus (Strasbourg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anatomia interiorum partium humani corporis ac earundem situs, figura, numerus, positio, haud iniucunda cognitu.

2. [female figure]

Anatomiae perutilis interiorum muliebris partium cognitio ac earundem . . . cognitio,

Imprint: 1.: *Argentorati, apud Jacobum Jacundum [sic], 1551*

2.: *Argentorati, apud Jacobum Jacundum [sic], 1552.*

Description: this is probably the Latin version of the edition published by Frölich in 1544 (see Cat. 20).

Bibliography: Chouant-Frank (1920) p. 159; Crummer (1923), cl. 3, type IV, var. A; Chrisman, *Bibliography* (1982), S1.10.6.

No copy located.

Cat. 24

1556, Hans Weygel (Nuremberg)

Two sheets: male and female figures

1. [male figure]

Anathomia / oder abconterfектung eines // Mans leib / wie er inwendig gestaltet ist.

2. [female figure]

Anathomia / oder abconterfектung eines // Weibs leib / wie er inwendig gestaltet ist.

Imprint: *Gedrückt zu Nürnberg / durch Hans Weygel / Formschneyder. [in right hand column] Im 1556.*

Description: woodcuts, 58.7 x 31 cm., (National Library of Medicine copies), coloured; accessory figures in the text.

The text is in German, printed in three columns above the head and in a single column down each side of the main figures. Incipit (under the figure of the stomach): “Der mag ist ein haff / dariñen . . .”.

This edition is probably associated with the publication of *Ausslegung und beschreybung der Anatomie, oder wahrhaftigen Abconterfetung eynes inwendigen Cörpers des Mans unnd Weybes . . . , Nuremberg, Hans Guldenmundt, 1556.*

This is the second edition published by Hans Weygel (see Cat. 22).

Bibliography: Choulant-Frank (1920) p. 158; Crummer (1923), cl. 3, type IV, var. B; Durling (1967), 218; Karolinska (1992), pp. 32–3.

Copies: Bethesda, MD, National Library of Medicine (WZ 240 A535 1556 (female sheet mutilated)); **Stockholm, The Hagströmer Medico-Historical Library, Karolinska Institute** (imprint missing).

Cat. 25

[c.1559], [Gilles Godet and/or Thomas Geminus] (London)

Two sheets: one sheet with male and female figures, one sheet with texts (3 printed pages, one blank)

1. [male and female sheet]

[above male figure] *INTERIORVM CORPORIS HV= // MANI PARTIVM VIVA DELINEATIO.*

[above female figure] *PERVTILIS ANATOMES INTE= // RIORVM MVLIEBRIS PARTIVM COGNITIO AC // earundem situs, figura, numerus, positio, haud iniucounda cognitu.*

2. [text]

The Anatomie of the inwardre Partes // of man, lyuely sette foorth and: diligently declarynge the principal vaynes with the vse // of letting bludde, very necessarie for Phisytians and Surgians and all // other that desyre to lnowne them selues.

3. [text]

The Anatomie of the inward Partes // of wooman, very necessarie to be knownen to Phisitians and Surgians // and all other that desyre to knowe them selues. Followed by a text with the title: A perfecte and particular description // of the secrete partes of the bodie of wooman, with // the signification of the letters con= // teyned in the same.

4. [text]

THE DECLARATION OF THE LETTERS // signifynge the principall ueynes to lette bludde.

Description: 1. woodcut, 36.5 x 37 cm., monogram RS with knife.

All the texts in 2, 3 and 4 are in English and are displayed in two columns.

This edition is usually bound with Geminus (1559), but probably woodcut 1 was later circulated as a loose sheet with a letterpress in French (see Cat. 28).

Bibliography: Crummer (1925); Russell (1963), 309; Carlino, ‘Corpi di carta’ (1994); STC 564.6; Wellcome (1996), I, 296.14–15.

Copies: Cambridge, University Library; Glasgow, University Library; London, British Library; London, Royal College of Physicians (2 copies bound in two copies of Geminus); **London, Wellcome Library (EPB 296.14–15)**; New Haven, Connecticut, Cushing/Whitney Medical Library, Yale University.



Cat. 25: 1

The Anatomie of the inwardde Partes

of man, lyuely sette foorth and: diligently declaryng the princiwal daynes with the vse
of letting bludde, very necessarie for Phisitians and Surgians and all
other that desyre to lnowne them selues.

THE SIGNIFICATION OF SVCH E letters, as are placed in this figure.

S T C H I F P C T H the gulle of the
throte, called also the throte bole, and in
Latē Curgulū & Canis pulmonis, that is to say,
the Lunguppe & welson, pertayning to the
lighter & to the harte: conneyng ape to then
both, & it diuideth it selfe into many holow
ppes within the Lungen, as ye se.

B Signifieth the Lungen or lites, called in Latē Pulmo,
and it is called the bellowes of the body, for it draweth
sunder fourth again the ape, with the which the harte
& other members are tempered: wherefore the Lungen be
full of holonelle, even like a sponge and empie, openinge
it selfe to the recraunge of ape, and gathering it selfe to
gether, to expel it again, as dothe ape of bellowes: sa-
lued muche after the shape of an Dre house.

C Signifieth the harte called in Latē Cor, the seate of
lyfe, the ruler and diretor of spirite & bludde. It apereth
within against the leste brest: it is figured rounde tending
to sharpenesse at one of his endes, the which is to wards
the herte: it is of all other members the principall, and is
called the sonne of the leste world: for man amoung Phi-
losophers is calld the leste worlde, and the harte being in
it, is to all the bope as the sunne is to all this great
univerall worlde which approachinge neare unto vs, al thinges
reioris occers bringe fourth floweres, trees spredde
their branched all soule, fyshe, and beastes, recaue great
conforte: cuen to the harte in man beynge heuy & pensyue,
al the body is ad and yll disposed: The harte agayne being
glad & mery, al the body is light & lusty: for it illumineth
and lightenth all other members with his spirite. It is
the sytis membre in man that receaueth lyfe, and the last
that dyeth: this partie in man is never greateably
mable with any disease, but if it be, soothwith it dyeth, and
all the man with hym.

D Signifieth the Middrife, called Diaphragma, Septum
transuersum, & Precordia, and it is a thyn skin, whiche deu-
ideth the uppere part of the body fro the nether part, that
is to say, the hart & lungen, from the spleene & lyver, &c.

E Signifieth the throte pipe, called in Latē Gula, & in-
terior Colliflida, that is to witte, the inner pipe or condite
of the necke, the whiche commeth from the necke to the
stomache: & though it is conueyed the meate and drinke,
which by the mouthe is sente in to the stomache. And
where this pype doth appere above the shoulders where
also the throte bole is sene, therit is called the throte, &
the outward pipe of the necke: And this partie of the same
pype howinge it self in the bole of the body, is called
the inwardre partie of the neccheppe or throte pype.

F Signifieth the upper parte of the mouthes of the sto-
mache, called in Latē Os stomachi.

G Signifieth the stomache, called in Latē Stomachus, the
receptacle of meate and drinke, a place diuided of nature
to concole and digest foode as a furnesse, wherein meate

is sole: and it is offendid with manye and sundry deseases.
H Signifieth the botome of the stomacke, the whiche
(meate being in the stomake undigested,) is very close &
the fume bringes ons decocte & digested, it openeth it
selfe agayne.

I Signifieth the nether mouth of the stomacke, or the
yssue of the same, called in Greke Pylorus, and commonly
in Latē Protronotus, the wyle by the whiche the meate ons
digested, perclench downe to the guttes.

K Signifieth the lyuer called in Latē Hepat, and lecia,
this is the place where the iuyce commyng of meate di-
gested in the stomacke, is transmuted and altered in to
blude: but that part of this iuyce, whiche is not apt to be
converted to blude, is altered, part to flic wyne, part to col-
or, and part to melancholy.

L Signifieth the Caulli called in Latē Fel: this part
receaueth the refuse & dregges of the bludde, & it cleareth
cheasely to the lappes of the lyuer.

M Signifieth a certayne dayne, called in Latē Vena portae,
& Manus fecoris, that is, the hande of the lyuer: this dayne
receaueth the digested kyue by divers daynes out of the
stomacke & other bowelles, and sendereth the melancholie
parte in to the spleene.

N Signifieth the spleene called in Latē Splen & Lien,
whiche is the receptacle and synke of melancholy.

O Signifieth a dayne which in Latē is called Vena caua
& Vena coraria, the holowe vyne, the vyne of the lyuer,
for by this dayn the bludde engendred in the lyuer, is my-
nistrifed to all partes of the body, to noysme the body
therwyth.

P Signifieth the kyndyness called in Latē Renes, fastened
to both sydes of the body neare to the loynes, but the right
kynde standeth somwhat higher then the left by those the
watery part of the blude attrakte and drawnen, defendeth
thorough certayne other daynes, as ye se in to the bladder.

Q Signifieth the bladder, in Latē Vesica, receptacle and
receauer of vyne.

R Signifieth the stones, called in Latē Testiculi and
this is the place where seade is emprised.

S Signifieth the coades, called in Latē Srotion.

T Signifieth the paue parte of man, calld in Latē Penis,
in whome be two notable wares or yssues, wherof the one
is the vyne yssue, the other is called the see yssue.

V Signifieth the final guttes, called in Latē Nilia, in those
is engendred the cruell payn, called the knawing, or payn
of the belly.

X Signifieth the grosser and greater part of the gut-
tes, in Latē called Colon, in whom the excrements or o-
dure long withholden, receaueth a certayne forme & fa-
shyon after the place. This partie manye tymes is sore be-
red w/ the Colike.

Y Signifieth the latter ende of all the guttes, thorow
the which immediatly the ordure is expelled, named also
the fumbaine. This place manye tymes is offendid with
a desease, called the piles or emorrodies, and this place in
Latē is named Longon.

1. *vasa seminaria* *procreantia*. and on
right side *vena cava* the other on left
vena *from the* *Emulys*

2. *the writers or vessels of venus*

3. *the Emulys regnes*

4. *Asterina magna* or *Caelica*

5. *Cortes regne* called

6. *Aspiris called sperme*

7. *Hearts renas*, *organs*

8. *The wombes all* &

parts of the *lyre*

The Anatomie of the inward Partes

of Wooman, very necessarie to be knowen to Phisitians and Surgians
and all other that desyre to knowe them selues.



EVR so muche as the declaration of most of the principall partes is suffi-
ciently set forth in the Anathomie of man, therfore wyl I remyt you thereto:
Ther to behoueth the operation of them, and here wyl I declare the si-
tuation and manner of such partes as are in wooman
differente from the partes in man. Howe be it, first
ye shall understande the signification of the letters,
which are grauen within this figure.

- A** The gully of the threte.
- B** The Lungen.
- C** The harte.
- D** The middelste.
- E** The inner parte of the throtte pipe, passing
through the booke and the lungen into the stomacke,
- F** The mouth of the stomacke.
- G** The stomacke.
- H** The botome of the stomacke.
- I** The nether mouth of the stomacke.
- K** The lyuer. Hert vnto this letter K, you se this
letter V. the which wilde be L, & it signifieth the gaule
- M** Vena portae, the lyuer bayne.
- N** The spleene.
- O** Signifieth the place and vessel to the whiche the
floures be derived from the lyuer, nam menis in primis
sentim eripiunt ab ipso et in ore, velut per quaedam internalla, do-
nec percurrent fit ad illa super primum cervicis pudenda exor-
sum acetabulique hec, quadi bianti & aperto effundant.
- P** Signifieth the kyndnes, in Laten Renes.
- Q** Te bladder, in Laten Vesica, this bladder, receau-
eth the waterye partes and vynes, which descendeth
from the rapies, and it lyeth in the lower parts of the
belly before the woombe or matrice of the wooman,
whose necke entreth in at, and is fastened to the necke
of the woombe through the whiche naturally it sendeth
forth the vayne.
- R** Signifieth the great bayne, whiche is virited out
of the lyuer, called in Laten Parigibla & Chilis; concava-
veniorum mater, the moother of all baynes, and from
whom, and through his branches, other smalier bay-
nes, bludde is conveyed into all partes of manes bodye.
- S** T. V. X. Signifieth the woombe, wherein mankynd
is conceaued, norisched, and fostred, vnto the time it
be of a certayn might and force, and then naturallie
is sente and brought forth in to the wollede: and it is
called in Laten Matrix: before it, is the bladder: but it
is somewhat bygher then the bladder: the botom of it
extendeth it selfe vnto the hauell.
- T** Signifieth the botome of the woombe, where there is
a certayn thyche carnosite, whiche belaweth down-
wardes and causeth a distinction to be in the woombe,
therfore, T. signifieth the right syde of the matrice
- V** The leste syde. Some there be that wylte, that
there shold be many sellis or distincions in the ma-
trice, the whiche is not true: for other distinction then
the fleshy parte, whiche is signified by s. both cause, is
there none. In the right syde, as Philosophers wylte,
lyeth alwaye the man chylde, in the leste the wooman
chylde. And to know whether the conception be male
or female, therbyde to marke whether it moue more
on the right syde then the leste, for then it is a man,
If on the leste more, then on the right syde, then it is
a wooman: and for that cause also is to be noted the
two brestes, the righte and the leste: of the right be-
greate or harder then the leste, it is a token of a man,
of the leste, of a wooman: and of the haue moze payne

and bolours in the right syde, lykewylce it signifieth
the man chylde in the left, a wooman. Whether it be
man or wooman, according to the doctours of physike
and philosophers, when the seide is firske conceaued
in to the matrice, it encloseth it selfe after suche a sorte,
that the poynete of a neble can not enter in at it, but
by violence. And the firske vi. dages that it is conceaued,
it remayneth crude and whyte lyke mykle.
Then in the space of other ix. dages, it wareth redde,
and is become thyche bludde. Then in other xii. dages
it beginneth to come to some fashyon: then in the xviii.
dages folowynge the face and other principal mem-
bris begynne to growe in to a full shape and forme,
in longitude, latitude, and profundite. In the rest of
the tyne vnto the byth it is conforted and prepared
to come forth: the whiche manye tyme chaileth in
the viii. moneth, and the chylde proouth and doth verye
wel: but in the xiij. moneth few or none prooue. About
the latter ende of the x. againe, if it be borne, it pro-
oueth verye well, that is the moste commone corsle,
xli. weakes after the conception. The maner how the
chylde lyeth in the mootheres woombe, is this: the face
lyeth on bothe the knees, both the handes beinge be-
twene the face and the knees: after suche maner that
the nose dependeth betwene the knees, and ether of
the eyes on ether of the knees: so lyeth it rounde in
manner, and the face towardes the inwardre parte of
the woombe: and this party haue I shewed you of
the operation of the matrice.

A perfecte and particular description of the secrete partes of the boode of wooman, with the signification of the letters con- teyned in the same.

- 1 The woombe is called in Laten Matrix as it weare
Mater (that is) a moother: for as muche as all beastes
procede oute of that as borne of a moother. It han-
geth betwene the spleen and the bladder, but fowrwhat
higher then the bladder. The botome and holowesse
therof, is extrended into the navel: and it is the place
of the first masse of conception called Embriion.
- 2 The right syde or goulfe of the matrice, wherin
male children are begotten.
- 3 The leste goulfe of the matrice, wherin female
children are begotten.
- 4 The mouth or entrance of the matrice, which is
inclosed in the woorke of natural generation and re-
ceaueth the seide of man. And after conception, so
streyghly closeth it selfe, that the poynete of a needle,
can not enter into it. Yet at times convenient (that is
to saye, at the ayding of floures) it openeth it selfe.
- 5 From hence procedeth the seide of wooman in con-
ception: and likewylce the seide of man.
- 6 This is the diuision of the great baynes, proceeding
from the liver to the harte: and agen from the harte,
passing through the ridge bone of the backe, wheruto
also the kyndnes do cleane. Ffro hence coome the bay-
nes wherby the menstrual bludde (for lacke of natu-
ral heat engendred of crude and vndigest bludde) is
conveyed into the matrice.
- 7 The necke of the matrice, is vi. fingers in length
having beneath a narowe mouth, wherby the flue
of the bladder sendeth forth vaine.
- 8 The princiiall membre of wooman.
- 9 Two great arterie baynes, wherunto the matrice
is fastened. And are therfore called the wynges of the
matrice.

THE DECLARATION OF THE LETTERS

signifing the principall veynes to lette blude.



A. **H**e vaines of the fortheade and the tempels do spryng and grove of the exterior thole vaynes like bauanches, the which must be opened drawynge the launcer ouerthwart the vayne. I call it letting ouerthwart the vayne according to auncient doctours the which is not fully a longe the vayne: nor fully ouerthwart the vayne, but keþeth a meane betwene both. And the letting of this vayne is good for apostemis in the eyen, & for migram, & for great headache, and for alteration of the wytte, for the frensy, and for the new lepre.

B. **T**he veynes of the necke that commonly are called the veynes Guiden or iugulares extiores must be opened ouerthwart the vayne, letting the launcer decline a lytle a longe the vayne but not to muche: or els it shuld be harde to braunche the bloude. And he that shal open this vayne well, must cause the patient to bove his heade from that syde where he wyl open the vayne, that it maye be bent. And this vayne must be opened (as saith Aucten) with a lancer cum pilo, that is to saye, that hath a pye ouerthwart about the ende of the launcer, to kepe it for goinge to depe in the vayne. And the letting of these veynes is good for the humors of the head, for the rewme and the migram. And it is to be noted that all the veynes of the head ought to be let after a man hath eaten, other ought these veynes to be let in thole, in whom is required the power to engender. For (as saith Aucten) through these veynes are vexed the spites that nature doth tend forth by generation.

C. **T**he veyne on the out syde of the arme, the whiche the newe practisers commonly do call Cephalica, & Galen uena extima and also Humanis, taketh his originnall with the Guiden or iugulares extiores from the holowe vayne. And this veyne Cephalica must be opened with a greater hole then the other veyns, or els (as saith Haly abbas the auncient phisition in the fourth booke of his practise) the fore said veyne is daungerous to fal to an apostemation. And grete heed must be taken for saylyng in openinge this veyne, for it is yevardous to let. For if ye dare not touch this veyne Cephalica, and feare to open it (as some barbers or Chirurgiens that be not wel expert doo) ye shal do great harme to the patient and cause daunger of apostemation. Alwayes þyf you touch this veyne wel at the firske launcyng, it is the same that of all veynes doth greue lese in letting of blude: howe be it what so euer ye doo, make the hole metely greate. The openyng of this veyne is good for runnyng of the eyen, and al manner of headach, and for the falling synknes.

D. **T**he veyne that appeareth in the midde of the arme, before the bowynge of it, or after the bowynge, the whiche commonly is called the Median or Mediana, or Nigra after Aucten, or after Haly abbas Medicina, and after Whasis ad Admisionem it is called Vena matrix or Cardiacus: & hath his original or spryng: partly of the Cephalica, and partly of the Ballica, the whiche must be opened ouerthwart the veyne or at the least declining the launcer a lytle awrye excepte one will lette twyfe: & the letting blude in this veyne, is good for al grefes and diseales of the members, stomacke, rebhes and sydes: for it is the fountayne of all the body.

E. **T**he veyne that commonly is called Ballica, and after Galen, Vena interna, somtyme is called lecoraria, other do call it Hexatica or Regia. Whasis (bycause it doth go thorow the arme holes) doth call it Vena cecilia: & it doth procede and come from the holow vayne, being yet in the brest before it hath furnished the interior iugulares or thole veynes. The original of this veyne, is of the stomacke, liver and

blarte, & the best percauter is in the oute syde of the arme. Of the whiche veyne he that shall open it, ought to take diligently here for launcyng. For harde by it is a great synewe like unto a veyne, wherin the syre of lyfe runneth up and downe, and is mixte with blude, the whiche ys it be opened, the patient standeth in peobacay of his life, as sayeth Galen in his booke of lettrynges of blude. Under the same Ballica are also great synewes touching the fore syde veyne: Therfore sayeth Whasis in his. xviii. booke: Schue the Ballica as muche as is possible, without it be for great nedē: otherwyse it is better to take the Median.

F. **T**he veyne that appereþ about the toppe of the pulse is the braunce or twygge of the Cephalica.

G. **T**he seconde veyne that lightly appeareth about the middestynge finger, and is comonly Called Funic Brachii, is also a braunce or twygge of the Cephalica.

H. **T**he thyrde veyne of the hande the whiche appereþ about the littel finger, & is comonly called of the Phisitias or Chirurgiens sanguella or uena tillaris or Acellaris, is also a braunce of the Ballica. The whiche veynes of the hand as also other outwarde veynes, are of small value or profite to be let or opened: because they never yelde muche blude. And these mushe be opened as those of the feete, namely in warme water, to caule the veynes to swell above the synewes.

I. **T**he veine of the inner ankle of the foote, the whiche appereþ more perfectly than the other, is comonly called Saphena, and commeth (as doth also the Sciatica) from the great holownesse that is vnder the knee.

K. **T**he other veyne that is on the outsyde of the foote, is called Sciatica, and commeth likewise of the great holownesse vnder the knee. And the setting of these two veines is good for all maner of swellynghes and aynments of the priuy members. The whiche veynes of the feete are pardous for depe launcyng, and specially the sciatica, which is more dangerous to be touched the saphena. For if ye open the sciatica, and launche to drye, for feare of saylyng, because they appere so smalle, ye shall hardly escape, but that ye shall touche some synewe adiomyghe to the same veynes, whereof might come great payne and other euill accidentes: As we haue sen otherwythes that for ignorance of the barbers and Surgeons, the patient did fall into diuerser grefes of the synewes or the crampe. This and such lyke grefes therfore are the causes why it is nefull to bath the hande and feete in warme water whan they shal be launcched, to cause them to swell and appere the better: for they be litel of them selues, and in gewyng them a cut with the launcer, ye must alwayes beware of the synew. Also the sciatica must be launcched as the saphena: namely: a lytle ouerthwart, sayng they appere ynough. And generally every veyne that is in a place full of synewes, or betwene synewes mushe be opened alonge the veyne, and that for two reasons: The first is to elchenne the synewes in what place so euer they be. The second is that the veyne, that is cut or blemysched alonge the veyne, is not so daungerous for the crampe or other evyl accidentes (as saith Galen in his. v. booke of Methodus Therapeutice) as whÿ it is launched alonge or a lytle ouerthwart.

G. Behold gentle reader these are the veynes the are comonly in use to be cutte. There are many other veynes that myȝt be cut for diuerser grefes & diseales, but because they are not or lytle in use, and also because Galen and other auncient Grekes haue made no mention of drawing blude of them in their writynges, therfore let this lytle usefull table suffice the at this tyme, by the whiche thou myȝt exercise & teach thy selfe lightly a without daunging of any evyl accidentes to cutte any veyne of mans body.